



atti

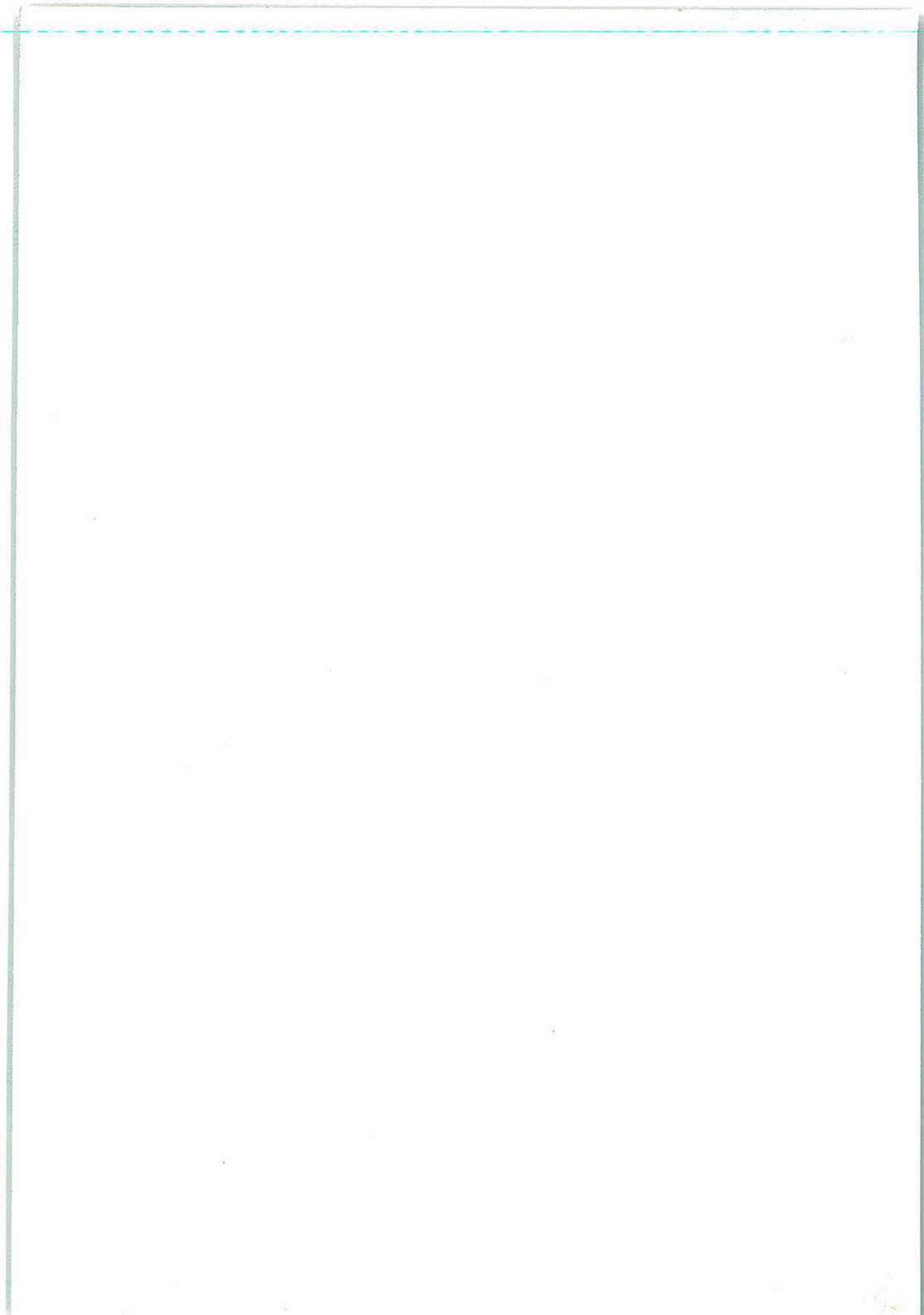
actes du conseil supérieur

année LXIV - octobre-décembre 1983

Nº. 310

**organe officiel
d'animation
et de communications
pour la
congrégation salésienne**

**ROME
DIRECTION GENERALE
DES OEUVRES DE DON BOSCO**



actes

**du Conseil Supérieur
de la Société Salésienne
de Saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

N° 310

Année LXIV

octobre-décembre 1983

		page
1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	Don Egidio Viganò « Don Bosco Saint »	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	Manquent dans ce numéro	
3. DISPOSITION ET NORMES	Manquent dans ce numéro	
4. ACTIVITES DU CONSEIL	4.1 Chronique du Recteur Majeur 4.2 Activités des Conseillers	24 25
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Préparation Chapitre Général 22 5.2 Intervention du R.M. du Synode 5.3 Solidarité fraternelle 5.4 Formule de confiance en M.A. 5.5 Répertoire « Memorie biografiche » 5.6 Nouvelles missionnaires 5.7 Nomination Mgr Alphonse Stickler 5.8 Confrères défunts	37 43 46 48 50 51 56 56

Editrice S.D.B.

Extra-commercial edition

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 9092
00163 Roma-Aurelio

Esse Gi Esse - Roma

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

D. EGIDIO VIGANO'

DON BOSCO, SAINT

Introduction. — La canonisation de Don Bosco. — Notre consécration religieuse. — Les grandes valeurs de la sainteté salésienne: servir le Seigneur dans l'allégresse; avoir un coeur « oratoriano »; savoir se faire aimer; être des ascètes dans le quotidien. — L'intimité avec Jésus-Christ « Rédempteur ». — Les deux ennemis les plus préjudiciables à notre sainteté. — Salutation finale.

Rome, le 24 septembre 1983

Chers Confrères,

Nous sommes désormais à la veille du Chapitre général: intensifions notre adoration et notre prière pour que la lumière et les dons de l'Esprit-Saint descendent en abondance sur l'assemblée capitulaire et sur chacun de ses membres. L'Acte de remise confiante de toute la Congrégation à Marie Auxiliatrice, prononcé précisément au début du Chapitre, veut rappeler l'attitude de Don Bosco envers Elle, comme Mère et Guide, pour qu'elle nous obtienne de ce même Esprit d'être des témoins et des interprètes fidèles et actuels du patrimoine spirituel et apostolique de notre Fondateur.

Le sexennat du mandat de service du Recteur Majeur et du Conseil supérieur touche à sa fin: un Conseil très actif et très fraternel. Au nom de chacun de mes collègues, je désire remercier les Provinciaux et tous les Confrères pour la communion et la collaboration expérimentées ensemble en ces années de travail intense et d'espérance. C'est aussi pour moi le moment d'un examen de conscience pour demander pardon au Seigneur et à tous pour

mes immanquables déficiences et insuffisances dans mon ministère d'animation et de gouvernement de la Congrégation et dans mon dialogue avec mes frères.

Nous avons tous besoin de croître beaucoup plus dans cette énergie vitale et dans cette efficacité missionnaire qui constituent l'héritage de Don Bosco, c'est-à-dire dans la maturation selon son type de sainteté.

L'année prochaine, 1984, nous offre l'occasion de commémorer le cinquantenaire de la canonisation de notre Père et Fondateur (1-4-1934). Considérons-le comme un appel qui « nous pousse — comme dit l'*Etrenne* de 1984 — à des résolutions renouvelées de sainteté typiquement salésienne ».

La canonisation de Don Bosco

Le Pape Pie VI voulut que Don Bosco fût canonisé le jour même de la solennité de Pâques 1934, jour où se clôturait l'année jubilaire de la Rédemption.

En relisant les *Actes du Conseil* et le *Bulletin Salésien* de l'époque, on revit un climat d'émotion extraordinaire, de festivité joyeuse et d'approfondissement vocationnel. Le Recteur Majeur d'alors, don Pierre Ricaldone, écrivait: « Le jour de la canonisation sera certainement le plus glorieux de tous ceux que notre Congrégation a connus jusqu'ici et je dirais même de ceux qu'elle connaîtra à l'avenir ».¹ Il rapprochait de plus la Pâques de 1934 de celle de 1846, quand notre Père « allant de tribulation en tribulation, rejeté de tous les endroits de la ville où il avait tenté de commencer son oeuvre, était resté dans un lopin de terrain

1. Actes du Chapitre Supérieur, 21 janvier 1934, p. 143.

dont il pût librement disposer au profit de ses jeunes. Et voici qu'en cette Pâques, la Providence le mettait en possession d'un espace suffisant pour planter sa tente et commencer avec un début de stabilité sa propre mission... Les deux Pâques ouvrent vraiment et ferment un premier cycle historique de l'oeuvre salésienne et lui permettent de prendre désormais sa place stable dans les annales de l'Eglise ».²

La canonisation de son Fondateur revêt certainement une importance spéciale et une signification ecclésiale concrète pour une famille religieuse. Il y est proclamé à tous comme une expression originale de la vitalité et de la sainteté de l'Eglise. Le saint canonisé n'est plus simplement « propriété privé » mais une portion de choix du patrimoine universel du Peuple de Dieu. C'est pourquoi le Fondateur acquiert une autorité incontestable dans le domaine spirituel pour ses disciples. Dans une famille religieuse, la canonisation du Fondateur a même plus d'importance ecclésiale que l'approbation de ses Règles. Le processus suivi dans les deux cas par le Siège Apostolique témoigne de leur différence. L'article premier de nos Constitutions nous le rappelle: la canonisation de Don Bosco est l'une des principales interventions par laquelle l'Eglise reconnaît officiellement les initiatives de l'Esprit du Seigneur dans la fondation de notre Société; nous croyons donc « avec un sentiment d'humble gratitude qu'elle est née non pas d'un projet purement humain, mais par l'initiative de Dieu »,³ et cela en toute raison.

De fait, comme je le rappelais naguère aux Filles de Marie Auxiliatrice dans ma lettre commémorant le centenaire de Ste Marie-Dominique Mazzarello, la sainteté d'un Fondateur a une configu-

2. Actes du Chapitre Supérieur, 8 décembre 1933, p. 116.

3. Constitutions art. 1.

ration spéciale, différente de celle d'un saint canonisé non-fondateur, non seulement en raison de connotations personnelles et historiques, mais précisément du fait qu'elle révèle un « style original dans la sanctification et dans l'apostolat » et une expérience d'Esprit-Saint « à transmettre à des disciples pour qu'ils la vivent, la gardent, l'approfondissent et la développent constamment en harmonie avec le Corps du Christ en perpétuelle croissance ».⁴

4. *Mutuae relationes* 11.

Le fait d'être un Saint et celui d'être Fondateur se fondent dans la vie de Don Bosco, de façon à en faire le père et le modèle de nous tous. L'Esprit Saint l'a façonné dans ce but selon un type concret de sainteté, enrichie d'une capacité d'engendrer des fils spirituels qui lui fait répéter avec l'Apôtre: « Soyez mes imitateurs comme je le suis du Christ ».⁵

5. 1 Co 11.1.

Les vicissitudes historiques nous montrent qu'il n'a pas trouvé d'autre voie pour réaliser sa vocation et sa sainteté que celle de Fondateur. La Providence l'a conduit, et, d'une certaine manière, « presque forcé à donner vie — comme je l'écrivais aux Filles de Marie Auxiliatrice — à une expérience inédite de sanctification et d'apostolat, c'est-à-dire à une relecture de l'Evangile et du mystère du Christ selon un mode propre et personnel, avec une docilité spéciale aux signes des temps. Cette originalité comporte essentiellement une « nouvelle synthèse », équilibrée, harmonieuse et à sa façon organique des éléments communs à la sainteté chrétienne, où les vertus et les moyens de sanctification ont un arrangement propre, un dosage, une symétrie et une beauté qui les caractérisent ».⁶

Nous savons bien que ce qui distingue, dans

6. *Actes du Conseil Supérieur* n. 301. juillet-septembre 1981, p. 24.

l'Eglise, une famille spirituelle d'un autre n'est pas le christianisme, mais une façon spéciale d'en vivre les contenus et la mission. Ainsi la Famille Salésienne relit-elle l'Evangile avec les yeux de la sainteté de Don Bosco.

Cela est pour nous d'une suprême importance et c'est ce qui nous atteste que notre sainteté est intimement relative à celle de notre Fondateur à qui nous sommes attachés à travers une consécration religieuse mûrie dans la profession perpétuelle. La consécration religieuse, de fait, doit croître et se manifester dans la sainteté salésienne.

Notre consécration religieuse

Le rite de la profession perpétuelle est centré, du côté du ministre célébrant, sur une bénédiction solennelle et une consécration liturgique, par quoi l'Eglise marque les candidats du don de l'Esprit, confirmant ainsi leur profession religieuse.

« Regarde, ô Père, tes élus - implore le ministre de l'Eglise les bras étendus -; infuse en eux l'esprit de sainteté, pour qu'ils puissent accomplir avec ton aide ce que, avec ta grâce, ils ont promis avec joie ».⁷

« Nous t'en prions humblement, ô Père, envoie ton Esprit sur tes fils ici présents... raffermis leur résolution... pour qu'ils deviennent signe et témoignage que tu es l'unique vrai Dieu et que tu aimes tous les hommes d'un amour infini ».⁸

Or, ce que les candidats « ont promis avec joie » et qui constitue « leur résolution » est exprimé dans la formule de la Profession émise entre les mains du Supérieur. Ils veulent pratiquer les conseils évangéliques selon la voie tracée dans les

7. 1er formulaire du Rituel.

8. 2ème formulaire du Rituel.

Constitutions salésienne, s'engageant ainsi à vivre l'esprit et la mission du Fondateur en communion avec leurs frères de toute la Congrégation.⁹

9. cf. **Constitutions art. 74.**

Ainsi, le sceau de l'Esprit Saint comporte son assistance spéciale, c'est-à-dire un ensemble de dons, de grâces et de conjonctures providentielles qui aident le Salésien à se sanctifier en vivant, dans la fidélité, l'esprit et la mission de Don Bosco.

La consécration religieuse, par conséquent, ne cherche qu'à rendre possible ce type de sainteté qui est promis dans l'émission des vœux et qui est décrit dans les Constitutions.

D'un côté, elle est (comme dans le songe des dix diamants!) la structure de soutien et d'élan, la nervure quasi cachée, mais indispensable et portante, de notre sainteté.

De l'autre, elle est un titre authentique assurant aux profès la médiation de l'Eglise pour leur obtenir de vivre comme signes et porteurs valables de l'amour de Dieu; elle les incorpore dans un état de vie ecclésiale marqué par l'Esprit moyennant son action, et leur procure les moyens et les forces de témoigner en une joyeuse fidélité de l'esprit des béatitudes.

Ainsi la consécration religieuse alimente, développe et défend en nous la sainteté salésienne. C'est un sceau de l'Esprit Saint imprimé par la médiation de l'Eglise dans le cœur de chaque confrère pour qu'il sache être témoin éminent de cette sainteté à laquelle Dieu a voulu donner le départ en Don Bosco.

Mais il est intéressant d'observer ici que le Concile Vatican II a retrouvé en profondeur la consécration religieuse particulière des Instituts de vie active. C'est un genre spécial d'alliance avec Dieu, par lequel l'action de l'Esprit Saint imprime

dans les coeurs une modalité de don de soi que l'on peut appeler « consécration apostolique » : c'est-à-dire une consécration « religieuse » qui est tout ensemble « apostolique », porteuse d'une « grâce d'unité » qui se répand en « charité pastorale ».

On sait que le Consile renouvella avant tout le concept même de consécration religieuse comme action de Dieu à travers son Eglise,¹⁰ mais ensuite il décrivit l'originalité de la vie religieuse active dans le fameux n. 8 de *Perfectae Caritatis*. En ces années postconciliaires on a progressé dans la réflexion sur les particularités de la « consécration apostolique ». A l'intérieur de ce type de consécration vibre le sceau divin d'un instinct et d'un génie apostoliques qui imprègne toute la vie religieuse de zèle pastoral et informe toute activité et toute initiative apostolique d'esprit religieux.¹¹

Ainsi les dons et les grâces que l'Esprit unit à cette consécration concourent à exprimer quotidiennement, en attitudes particulières de vie, la « grâce d'unité » entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain, pour être porteurs d'un témoignage original rendu au mystère de la Rédemption. En ce sens, à travers notre consécration apostolique, vécue dans la fidélité aux Constitutions, l'Esprit du Seigneur nous invite et nous pousse à approfondir et à réactualiser continuellement la sainteté caractéristique de notre Fondateur et Père.

Le cinquantenaire de sa canonisation nous en offre une heureuse et extraordinaire opportunité.

Les grandes valeurs de la sainteté salésienne

Dans la circulaire de l'an dernier « Refaisons ensemble un projet de sainteté », je vous rappè-

10. cf. *Lumen Gentium* 44,45; *Mutuae relationes* 8.

11. cf. *Perfectae caritatis* 8.

lais que « Dieu seul est saint ». Pour nous la sainteté n'est pas autre chose que la vie même de Dieu insérée intimement dans notre existence. Nous sommes saints parce qu'il y a quelque chose de Dieu en nous.

Quand nous considérons la sainteté de Don Bosco, nous entendons percevoir ce qu'il y a d'Esprit Saint en lui, et nous savons qu'en nous aussi Il entend forger un coeur avec le même type de foi, d'espérance et de charité, fortifié et défendue par une même ascèse particulière qui nous vide de nous-mêmes.

Servir le Seigneur dans l'allégresse

Le premier aspect qui nous frappe dans la sainteté de Don Bosco, et qui en viendrait presque à cacher le prodige de l'intense présence de l'Esprit, *c'est son attitude de simplicité et de joie* qui fait paraître facile et naturel ce qui, en réalité, est ardue et surnaturel.

C'est la joie de vivre, attestée dans le quotidien; c'est l'acceptation des événements comme voie concrète et courageuse pour l'espérance; c'est l'intuition des personnes avec leurs dons et leurs limites pour faire ensemble une famille; c'est le sens aigu et pratique du bien dans l'intime conviction qu'il est (en nous et dans l'histoire) plus fort que le mal; c'est le don de prédilection pour la jeunesse qui ouvre le coeur et l'imagination à l'avenir et infuse une subtilité inventive pour savoir assumer avec équilibre les valeurs des temps nouveaux; c'est la sympathie de l'ami qui se fait aimer pour construire pédagogiquement un climat de confiance et de dialogue qui porte vers le Christ; c'est une pergola de roses que nous parcourons en chantant et en souriant, munis de gros-

ses chaussures et de quoi nous défendre contre les nombreuses épines.

Le « nous faisons consister la sainteté dans le fait d'être toujours joyeux » est le fruit d'une touche spéciale de l'Esprit Saint. Et donc un trésor divin revêtu de simplicité et de joie jusqu'à en cacher le prodigue.

Avoir un coeur « oratoriano »

Sous cette première apparence de simplicité et de bonhomie, *le secret de tout est le coeur de Don Bosco qui a toujours palpité sous l'impulsion du « da mihi animas ».*

Son esprit est contresigné de la marque d'une « consécration apostolique » particulière et intense. L'Esprit Saint lui a infusé une « grâce d'unité » caractéristique qui souligne dans son attitude contemplative le mystère de la Rédemption. Son coeur admire et aime de façon ininterrompue un « Dieu-qui-sauve ». C'est pourquoi son amour de charité est infatigablement actif.

Don Bosco lui-même nous a enseigné que nous devons savoir « faire avancer d'un même pas la vie active et la vie contemplative, la vie des Apôtres et celle des Anges ».¹²

Don Albera, décrivant sa sainteté, nous assure qu'en lui « perfection religieuse et apostolat ont été une seule chose ».¹³

Il a témoigné de l'absolu de Dieu en vivant entièrement disponible à la mission du Christ et de son Eglise.

Dans ma circulaire sur la Famille salésienne,¹⁴ j'ai cherché à approfondir ce type d'amour surnaturel propre au coeur de Don Bosco qui est la « charité pastorale »: l'énergie unificatrice de son esprit, l'originalité qui accompagne notre consécra-

12. cf. *Constitutions des Filles de Marie-Auxiliatrice*, 1885, c. XIII.

13. Don Albera, Lettre du 18 octobre 1980 - *Lettere circolari di Don Paolo Albera*, Turin 1965, p. 366.

14. *Actes du Conseil Supérieur* n. 304, avril-juin 1982.

tion religieuse et la source vive de notre sainteté.

Il nous est nécessaire de faire palpiter notre coeur sous l'impulsion du « da mihi animas ». Il n'y a pas là une simple expression verbale, mais l'intuition de la « première étincelle » qui explique toute notre sainteté: vivre de charité pastorale, incarnée dans le don de prédilection pour la jeunesse et caractérisée par la « bonté ».

Voilà la veine d'eau cristalline et salubre de la sainteté salésienne à sa source!

Savoir se faire aimer

Je viens de nommer la « bonté ». C'est une partie essentielle de la sainteté de Don Bosco: une sainteté sympathique et attrayante. Mais elle est telle, non par souci ingénu de popularité (qui serait contraire à la sainteté), mais bien parce que la charité pastorale dont elle émane est intrinsèquement orientée vers le don de prédilection envers les jeunes; elle devient donc, par exigence pastorale, une « charité pédagogique ».

La bonté est un ensemble d'attitudes faites de raison, de convivialité, de don de soi, d'humilité, de patience, de sentiments justes et vifs, d'amour, de joie, de communicabilité, de contagion dans le bien, qui crée une atmosphère de confiance.

Dans l'*Etrenne* de 1984 j'ai voulu rappeler à tous le centenaire de la fameuse lettre de Don Bosco écrite de Rome pour qu'il « nous incite à des résolutions renouvelées de sainteté typiquement salésienne ». L'adverbe « typiquement » occupe ici une position stratégique: il doit expliquer et justifier l'affirmation initiale, de soi paradoxale, que l'amour ne suffit pas.

Oui: le « il ne suffit pas d'aimer » de la lettre de Rome pourrait, à première vue, scandaliser certains: le grand Augustin d'Hippone n'avait-il pas en effet proclamé: « Aime et fais ce que tu veux »? Mais pour un saint « pédagogue » comme Don Bosco, il est expérimentalement prouvé qu'il ne suffit pas d'aimer. La « charité pédagogique » exige que l'on y ajoute quelque chose de plus: « se faire aimer! »: c'est-à-dire savoir traduire l'amour en attitudes de bonté, en météorologie d'amitié, en familiarité de dialogue et en allégresse de partage de vie. Relisons ensemble quelques affirmations de la lettre de Rome:

« l'affection était ce qui nous servait de règle »;

« être considérés comme des pères, des frères, des amis »;

« faire croître la confiance cordiale »;

« qui veut être aimé, il faut qu'il fasse voir qu'il aime »;

« qui est aimé obtient tout, spécialement des jeunes »;

« cet amour fait supporter les fatigues, les ennuis, les ingratitude, les dérangements, les manquements, les négligences »;

« quand cet amour languit, alors c'est que les choses ne vont plus bien »;

« le meilleur plat dans un repas c'est celui de la bonne mine! »;

et, enfin, l'appel chagriné de Don Bosco:

« Savez-vous ce que désire de vous ce pauvre vieillard qui a consommé toute sa vie pour ses chers jeunes gens?... que reviennent les jours d'affection et de confiance chrétiennes, d'esprit de condescendance et de support pour l'amour de Jésus-Christ, les jours des cœurs ouverts en toute

simplicité et candeur, les jours de la charité et de la véritable allégresse pour tous ».¹⁵

Et donc, en définitive, le secret de notre charité pastorale et pédagogique, c'est-à-dire de notre cœur « oratoriano », réside dans la « bonté » qui sait se faire aimer.

C'est précisément pour cela que nous nous appelons « salésiens »: en raison de la douceur et de l'amabilité de St François de Sales.

15. *Memorie biografiche*
17, 107-114.

Etre des ascètes du quotidien

Vivre joyeux et se faire aimer est beau et sympathique, mais peut ne pas être de la sainteté. Don Bosco, pour revêtir sa sainteté des caractéristiques pédagogico-pastorales attrayantes que nous avons rappelées, a fait des efforts ascétiques énormes et ininterrompus. Il a toujours cultivé, pour lui et pour les autres, une forte pédagogie de la maîtrise de soi. Il l'a exprimée dans la devise réaliste « travail et tempérance ».

Ce binôme, pour nous inséparable, implique un sens spirituel et pratique du « quotidien », dans le concret duquel s'incarnent heure après heure et jour après jour, les idéaux et les dynamismes de notre foi, de notre espérance et de notre charité. C'est dans l'épaisseur de la réalité journalière, dans les exigences de notre devoir, des personnes avec lesquelles on vit, des situations de fait, que se trouvent les éléments pratiques pour émousser notre égoïsme et pour arriver à une parfaite maîtrise de soi. Le travail et la tempérance, toujours ensemble, expriment très positivement tout le vaste domaine de la discipline ascétique salésienne: ce sont eux, nous a dit Don Bosco, qui « feront fleurir la Congrégation ».¹⁶

16. *Constitutions* art. 42.

Dans le songe de la pergola de roses, si significatif à ce sujet, notre Père note: « Tous ceux, et ils étaient nombreux, qui me regardaient marcher en cette pergola disaient: "Oh! comme Don Bosco marche toujours sur des roses; il avance très tranquillement; tout lui réussit!". Mais ils ne voyaient pas les épines qui lacéraient mes pauvres jambes. Beaucoup de prêtres, de clercs et de laïcs que j'avais invités s'étaient mis à ma suite tout en fête, attirés par la beauté de ces fleurs, mais quand ils s'aperçurent qu'il fallait cheminer sur les épines aiguës, et qu'elles piquaient de toutes parts, ils commencèrent à crier en disant: "On nous a trompés". Je répondis: "Que ceux qui veulent marcher avec délices sur les roses s'en retournent: que les autres me suivent" ». ¹⁷

Et nous, nous le suivons, convaincus que sans une discipline ascétique nous ne construirons pas la sainteté salésienne.

La charité pastorale traduite en un infatigable travail apostolique, et la bonté de se faire aimer soutenue par une intelligente et permanente tempérance (ce qui implique humilité, mansuétude, pureté, équilibre, sainte astuce, sobriété et joyeuse austérité), nous ferons éviter les dangers de la facilité, des aises, du sentimentalisme, de la sensualité, propres à ceux qui se sécularisent et s'embourgeoisent.

Dans la pratique ascétique du travail et de la tempérance, notre Père et Fondateur nous a laissé une méthologie expérimentée pour notre sainteté. Sans elle nous ne pourrions pas être fidèles à cette consécration apostolique qui nous a marqués du sceau de l'Esprit Saint et nous attire les

17. *Memorie biografiche*
3, 34.

dons et les grâces nécessaires pour devenir des salésiens saints.

L'intimité avec Jésus-Christ « Rédempteur »

La canonisation de Don Bosco est advenue à Pâques d'une Année Sainte de la Rédemption. Dans le discours tenu lors de l'audience solennelle que Pie XI accorda à toute la Famille salésienne accourue à Rome pour la proclamation de la sainteté de son Fondateur le 3 avril 1934 en la basilique de Saint-Pierre, le Pape a voulu souligner la connexion de cet heureux événement et des valeurs de l'Année Sainte de la Rédemption. Pie XI affirma: Jésus-Christ « a expressément indiqué le fruit de toute son oeuvre de rédemption (en disant): "Je suis venu pour qu'ils aient la vie, une vie véritable et complète" (Jn 10,1) [...]. Et c'est cela la vie chrétienne, parce que c'est le Christ qui l'a donnée au monde. [...] Et voici que Don Bosco nous dit aujourd'hui: "Vivez la vie chrétienne comme je l'ai pratiquée moi-même et vous l'ai enseignée". Mais il nous semble que Don Bosco ajoute pour vous ses fils, et tellement particulièrement siens, une parole encore plus spécifiquement indicatrice... Il vous enseigne un premier secret, (qui est) l'amour de Jésus-Christ, de Jésus-Christ *Rédempteur*! On pourrait même dire que cela a été une des pensées, un des sentiments dominants de toute sa vie. Il l'a révélé par ce mot d'ordre: "da mihi animas". Voilà un amour qui est dans la méditation continuelle, ininterrompue de ce que sont les âmes non point considérées en elles-mêmes, mais en ce qu'elles sont dans la pensée, le Sang, la mort du divin Rédempteur. Là Don Bosco a vu

l'inestimable, l'insondable trésor que sont les âmes. D'où son aspiration, sa prière: "da mihi animas"! C'est une expression de son amour pour le Rédempteur, expression par laquelle, par une très heureuse nécessité des choses, l'amour du prochain devient amour du divin Rédempteur, et l'amour du Rédempteur devient amour des âmes rachetées, ces âmes qui dans sa pensée et son estimation se révèlent n'être pas payées à un prix trop élevé si elles sont payées de son Sang. C'est précisément cet amour du divin Rédempteur — conclut le Pape — que nous sommes venus rappeler, pour lequel nous avons rendu grâce, durant toute cette Année de Rédemption multipliée ».¹⁸

Or par une heureuse coïncidence, nous commémorons nous aussi le cinquantenaire de la canonisation de notre Père en la conclusion d'une Année Sainte extraordinaire de la Rédemption. Les paroles de Pie IX commentant le « da mihi animas » nous proclament clairement le secret du coeur de Don Bosco et son intime amitié avec Jésus-Christ contemplé en sa mission de Rédempteur.

Il sera donc indispensable de cultiver nos relations d'amitié personnelle avec Jésus-Christ de façon à être ses disciples, comme l'a été notre Fondateur.

Mais pour être un « vrai disciple » il faut deux conditions fondamentales: avant tout, avoir les mêmes sentiments que le Christ, puis, porter généreusement sa croix.

— La première condition, celle de « sentir » avec le Christ est le fruit de la méditation et de la prière, c'est-à-dire de cette dimension contemplative qui, en fixant le regard sur le Rédempteur, remplit notre propre coeur des idéaux et des intentions qu'il avait lui-même. Il s'agit de cultiver

18. Actes du Chapitre Supérieur n. 66, mai 1934, p. 181-182.

une union avec le Christ qui immerge notre esprit propre dans le mystère du salut: un témoignage et une mission qui sont tout ensemble amour de Dieu et zèle de rédemption. C'est un mystère situé au centre de l'intimité de notre personne, qui la meut comme source et aliment de sa charité pastorale et pédagogique.

Voilà pourquoi le Salésien qui veut se sanctifier soigne sa rencontre constante avec le Christ. La rencontre quotidienne avec le Christ — comme je vous l'écrivais l'an dernier — « comporte évidemment une amitié permanente; mais je me réfère ici précisément aussi à un laps de temps concret inséré dans chacune de nos journées qui s'appelle méditation et prière personnelle, heures liturgiques, Eucharistie. Le sacrement du mémorial de sa Pâques, qui renferme le plus grand amour de toute l'histoire, doit devenir vitalement le centre propulseur de chacun de nos coeur et de chacune de nos maisons ».¹⁹

— *La seconde condition pour être un vrai disciple est l'esprit de sacrifice, de maîtrise de soi et de renoncement*, c'est-à-dire accepter et assumer dans notre propre existence le mystère de la Croix.

« Être *disciple* sans renoncements et sans souffrances est une évidente contradiction, comme le sel qui a perdu sa consistance essentielle. La qualité constitutive du disciple est inséparable de la fonction qu'il doit accomplir en faveur du monde et viceversa. Être *disciple* est toujours être disciple pour le monde. Et étant donné que pour être *disciple* il faut l'esprit de sacrifice, le monde a besoin d'un disciple qui sache souffrir, renoncer, se sacrifier ».²⁰

Don Bosco, nous l'avons vu, nous a enseigné à supporter les épines: « que celui qui veut mar-

19. Actes du Conseil Supérieur n. 303, p. 18.

20. O. Culmann, *La fe y el culto en la Iglesia primitiva*, Studium, Madrid 1971, p. 308.

cher avec délices sur les roses retourne en arrière: que les autres me suivent! ».

En ce sens nous avons médité il y a quelques mois les apports profonds du martyre et de la passion dans l'esprit apostolique salésien.²¹

« Celui qui cherche pour lui une vie commode, celui-là, Don Bosco l'a affirmé expressément, n'entre pas dans notre Société avec les dispositions qui conviennent. Nous mettons comme base la parole du Sauveur qui dit: "Que celui qui veut être mon disciple... me suive dans la prière, la pénitence, et spécialement renonce à soi-même, qu'il prenne la croix de ses tribulations quotidiennes et qu'il me suive"... jusqu'à la mort et, si c'est nécessaire, jusqu'à une mort sur la croix. Et c'est ce que fait dans notre Société celui qui use ses forces dans le saint ministère, dans l'enseignement ou tout autre exercice (apostolique), jusqu'à une mort même violente par la prison, l'exil, le fer, l'eau ou le feu, jusqu'à ce que, après avoir souffert et être mort avec Jésus Christ sur la terre, il puisse aller jouir avec Lui dans le ciel ».²²

Les deux ennemis les plus préjudiciables à notre sainteté

La nature de la consécration religieuse est toute destinée à nous conduire à la sainteté; dans le cas contraire, c'est-à-dire si nous ne la vivons pas en vue de la sainteté, elle serait adultérée et perdrait, de ce fait, toute sa raison d'être.

C'est là une terrible affirmation qui, malheureusement, est constatable, dans son aspect négatif, dans la vie même; la crise de ces années nous en offre des éléments concrets et nombreux.

21. Actes du Conseil Supérieur n. 308.

22. Lettre circulaire, 9 juin 1867, *Memorie biografiche* 8, 828-830.

Dans mon expérience de ce sexennat j'ai pu repérer ici et là les débuts de deux déficiences que je considère, dans leur degré le plus élevé, comme les deux ennemis les plus dangereux pour la sainteté salésienne. Ce sont: en premier lieu, *l'évacuation de l'originalité pastorale*, puis le *démantèlement de la discipline religieuse*.

— Nous avons vu, avant toute chose, que la charité pastorale est au centre de notre esprit, et, par suite, de notre sainteté.

La « pastorale » est une invention de Jésus Christ; c'est Lui qui l'a introduite dans l'histoire de l'humanité; elle procède de son mystère de la Rédemption; elle touche tout ce qui est humain, mais ne s'identifie à aucun de ses aspects (culture, sciences, politique, promotion, économie, idéologie etc.): elle est absolument originale. Elle comporte une « forma mentis » (une tournure d'esprit) et une façon d'agir totalement propres et singulières, alimentées et jugées seulement par la foi et la charité surnaturelles. Il ne suffit pas d'être travailleurs, généreux, courageux, modernes et actuels; il est indispensable d'avoir, comme moteur de tout cela, un « coeur pastoral ». Malheureusement il y a dans l'air, en de nombreuses régions, une attitude d'horizontalisme qui entraîne une véritable superficialité spirituelle; et celle-ci vide facilement la pastorale de son originalité, en faisant tomber ses adeptes dans les modes des idéologies ou dans l'activisme d'un simple agir.

Pour mettre en déroute un tel ennemi, il est urgent de cultiver une attitude de réflexion et de contemplation par quoi l'on redonne sa place centrale au « da mihi animas ». C'est seulement à partir de cette position que l'on s'élèvera à la sainteté salésienne.

— L'autre ennemi est le démantèlement de la discipline religieuse. Pour être fidèles au don de nous-mêmes dans notre profession religieuse, il faut nous préoccuper d'une méthodologie pratique, faite de grands et de petits renoncements, sensible à certaines médiations qualifiées, appuyée sur des convictions ascétiques, une mise en valeur de signes déterminés, des moyens disciplinaires, des traditions éprouvées dans notre propre Institut, d'initiatives personnelles de mortification, etc. Il est impossible de vivre les idéaux religieux sans une pédagogie ascétique.

Or, il n'est pas difficile de trouver aujourd'hui une façon de raisonner et de juger qui se croit parvenue à un niveau idéologique d'où l'on puisse regarder de haut les exigences concrètes d'une méthodologie de la fidélité. Surtout pour nous Salésiens, qui tendons à une sainteté caractérisée précisément par une dimension pédagogique spéciale, cette arrogante superficialité deviendrait une flagrante contradiction. Quel type de saint pourra être un salésien qui, voulant témoigner d'une charité pastorale et pédagogique, déprécierait ou négligerait les renoncements inhérents aux vœux, les médiations du Magistère ecclésiastique, les orientations et les directives des Chapitres généraux et des Supérieurs, l'exercice quotidien du détachement du moi, les signes ecclésiaux de la sainte liturgie, la discipline de la vie communautaire, les exigences ascétiques de certains articles des Constitutions et des Règlements, l'effort mortifiant de la maîtrise de soi? L'embourgeoisement, le sécularisme, la duplicité mondaine, le conformisme ne rendent certes pas un bon service à la sainteté salésienne.

Saint Jean Bosco nous interpelle et nous exhor-

te à ne jamais démanteler les exigences de la profession religieuse: « Le premier objectif de notre Société — nous a-t-il laissé par écrit — est la sainteté de ses membres... Que chacun l'imprime bien dans son esprit et dans son cœur: en commençant par le Supérieur général jusqu'au dernier des confrères. Personne n'est nécessaire dans la Société. Dieu seul doit en être le Chef, le Patron absolument nécessaire. C'est pourquoi ses membres doivent se tourner vers leur Chef, leur vrai patron, leur Rémunérateur, vers Dieu, et c'est par amour pour Lui que chacun doit se faire inscrire dans la Société; par amour pour Lui travailler, obéir, abandonner ce qu'il possédait dans le monde pour pouvoir dire au Sauveur à la fin de sa vie, lui que nous avons choisi pour modèle: "Voici, nous avons tout abandonné pour venir avec toi. Que devons-nous attendre?" ».²³

23. *Memorie biografiche* ib.

En résumé, que la canonisation de Don Bosco nous pousse, comme le dit l'*Etrenne* de 1984, « à des résolutions renouvelées de sainteté typiquement salésienne ».

* * *

Et nous voici à la dernière salutation.

Chers confrères, nos rencontres d'animation dans les « Actes du Conseil Supérieur » durant ce sexennat ont été de 22 sur des sujets d'importance pour notre renouveau. Nous les avons commencés par l'invitation mariale à prendre la Vierge chez nous et de relancer, dans sa forme rénovée et conciliaire, notre dévotion à Marie Auxiliatrice.²⁴ Maintenant nous les concluons par ces brèves considérations et ces exhortations sur la sainteté de Don Bosco.

24. *Actes du Conseil Supérieur* n. 289, janvier-juin 1978.

Notre vocation et notre mission salésiennes

sont tout imprégnées de consécration religieuse pour le témoignage d'une sainteté apostolique particulière. Nous sommes les fils de saints et nous vivons pour être signes et porteurs de sainteté. Ne nous décourageons pas. La conversion et la pénitence pour combattre et vaincre nos défauts font aussi partie de la sainteté.

Don Bosco, dans son testament, nous salue affectueusement ainsi: « Adieu, chers fils, adieu. Je vous attends au ciel. Là nous parlerons de Dieu, de Marie, mère et soutien de notre Congrégation; là nous bénirons éternellement notre Congrégation, dont l'observance des Règles a puissamment et efficacement contribué à nous sauver: "Que le nom du Seigneur soit béni dès maintenant jusqu'au siècle futur. En toi, Seigneur, j'ai espéré, je ne serai pas confondu dans l'éternité" ».²⁵

Que Saint Jean Bosco nous obtienne toujours l'assistance maternelle de Marie pour que nous sachions donner aux jeunes le cadeau le plus souhaitable et le plus fécond pour eux: notre sainteté pastorale et pédagogique!

Prions intensément le Seigneur pour le succès du prochain Capitre Général.

Cordiales salutations à tous.

En toute espérance fraternelle et reconnaissance,



DON EGIDIO VIGANÒ

25. *Memorie biografiche* 17, 258-259.

4. ACTIVITES DU CONSEIL

4.1 Chronique du Recteur Majeur

Le Recteur Majeur a consacré le mois de juillet à la visite des confrères du Brésil. Parti de Rome le 30 juin, il y est rentré le 2 août, après avoir été, pour ne citer que les « sièges » provinciaux, à São Paulo, Porto Alegre, Recife, Manaus, Campo Grande et Belo Horizonte. Don Walter Bini, Conseiller régional, l'a accompagné tout au long du voyage.

Chaque région a mis à profit les journées d'animation d'après sa propre planification particulière, en tenant compte des nécessités et des possibilités locales: Conseils provinciaux, centre de formation,, confrères, FMA, VDB, Coopérateurs, Famille salésienne, messages aux jeunes... Typiques et impressionnantes furent, entre autres, les rencontres avec les Tucanos, les Bororos et les Xavantes, respectivement à Jauareté, Meruri et San Marcos.

Des étapes spéciales furent réservées à Niteroi (9-11 juillet commémoration officielle du centenaire de l'arrivée des premiers confrères) et à Brasília (30 juillet-1er août, consécration du sanctuaire de Don Bosco et clôture du centenaire).

Au cours de ce voyage qui terminait l'itinéraire du Recteur Majeur à travers tout le monde salésien, furent organisées, de façon méthodiques, des rencontres avec les Cardinaux, les Evêques et les pasteurs locaux (le nombre des évêques salésiens au Brésil est impressionnant: seize!). A Brasília se trouvait le Cardinal Raoul Silva H. en qualité — ce sont ses propres paroles — « de citoyen de l'Amérique Latine et de cardinal de l'Eglise universelle », et surtout en qualité de salésien qui rend hommage à Don Bosco au terme de ces cent années pendant lesquelles le fameux songe sur l'Amérique Latine est, aujourd'hui, devenu une réalité.

De retour à Rome, Don Viganò a repris son travail dans la Maison généralice. Le 8 septembre, il a poussé une pointe à Monte Oliveto pour la profession de 25 novices.

Alors que ces lignes partent à l'imprimerie, il met en forme le rapport sur l'état de la Congrégation, les dernières sessions plénières du Conseil supérieur et la préparation du Synode auquel il participera. Il est à noter que depuis le 2 septembre, élection du nouveau Maître des

Dominicains, il a dû se charger de la présidence de l'U.S.G. (Union des Supérieurs Généraux).

4.2 Activités des Conseillers

Le Conseiller pour la formation a révisé le « manuel »: « Le Provincial salésien, un ministère pour l'animation et le gouvernement de la communauté provinciale ». Il a été aidé par les critères et les suggestions proposés par les Conseillers du Conseil supérieur, après une première lecture.

Don Paolo Natali a en outre présidé deux congrès: un au niveau mondial sur « Inculturation et formation salésienne »; l'autre au niveau européen sur « Liturgie et musique dans la formation salésienne ».

Le premier: « Inculturation et formation salésienne » s'est tenu au Salesianum de Rome du 12 au 17 septembre. Il a été organisé en collaboration avec les facultés de théologie et de philosophie de l'UPS. Il était réservé aux Responsables des maisons d'études affiliées et des centres d'études salésiens. Les participants, plus de cinquante, ont, dans les trois premiers jours, mis l'accent sur l'aspect historique et théologique de l'inculturation; pendant les trois autres jours, la réflexion s'est orientée sur le comportement concret à adopter dans le rapport délicat entre l'inculturation et la prati-

que de la formation salésienne et sur les critères qui doivent guider la programmation des études et les cursus de formation.

La rencontre européenne: « Liturgie et musique dans la formation salésienne » s'est déroulée du 18 au 21 septembre au Salesianum de Rome et a réuni nos professeurs et experts en liturgie et musique de l'Europe. Après un relevé de la situation, le point sur lequel a porté surtout l'attention a été celui de la formation liturgique et musicale salésienne. Partant d'un regard sur l'histoire salésienne pour en faire émerger la tradition authentique, on est passé à l'étude théologique (« nature théologique du rapport théologie et formation » d'après les documents de l'Eglise et de la congrégation) et à l'aspect opérationnel: confrontation avec les indications de la Ratio et avec la pratique liturgique et musicale dans les communautés de formation. On a ensuite indiqué, dans la perspective des tâches à venir, les aspects importants des thèmes: formation du « propre » salésien; liturgie dans le projet éducatif; formation musicale.

Les deux congrès ont offert aux supérieurs en conclusion, un ensemble de principes, de critères et de suggestions en vue de leur service d'animation dans la congrégation.

Pour d'autres activités (visite à des communautés de formation en Italie, examen de quelques directoi-

res arrivés en dernier lieu, animation des congrès), les autres membres du Dicastère ont apporté leur collaboration.

Le Conseiller pour la Famille Salésienne

Brève chronique des principales activités du Conseiller pour la Famille salésienne, de février à septembre 1983.

Février, les 26-27: réunion du Secrétariat exécutif de l'Assemblée mondiale des Coopérateurs salésiens.

Mars, les 19-20: il préside les journées d'études sur la lettre du Recteur Majeur à la Famille salésienne dans la Province méridionale à Pacognano.

Les 26-27: réunion du Comité confédéral des Anciens Elèves.

Avril, les 23-24: il intervient avec la délégation des Anciens Elèves à l'OMAAEEC et préside le comité confédéral.

Les 28-29: il fait un rapport à la Journée commémorative du cardinal Joseph Guarino, Coopérateur salésien et Fondateur des Soeurs apostoliques de la Sainte-Famille à Messine.

Mai, le 14: il réunit le Secrétariat exécutif de l'Assemblée mondiale des Coopérateurs salésiens.

Juin, le 17: il clôt la session des Délégués des Coopérateurs à Villa Tuscolana avec une table ronde sur le thème: « De collaborateurs à Coopérateurs ».

Juillet: Voyage en Amérique latine du 4 juillet au 2 août, durant lequel il a participé aux rencontres suivantes:

11-14 juillet: congrès national des Coopérateurs salésiens du Brésil à Boa-Vista, Rio de Janeiro;

16-19 juillet: Journées pour les animateurs salésiens de la Famille salésienne au niveau provincial, au Brésil, à Boa-Vista (R.J.);

23-26 juillet: à Sant Antonio de los Altos, Venezuela: participation au 3ème Cours international de formation de dirigeants des Anciens Elèves de l'Amérique latine;

27-28 juillet: il préside et clôture la session pour Délégués provinciaux des Coopérateurs salésiens de la région Pacifique-Caraïbes.

Pendant son voyage Don Giovanni Raineri eu en outre les rencontres suivantes:

— A *Buenos-Aires*: Visite aux Editions Don Bosco Argentine (5 juillet).

— Rencontre avec le Conseil national des Coopérateurs salésiens (7 juillet).

- Rencontre avec le Conseil national du Bulletin Salésien.
- A *Los Teques*: rencontre avec la Provinciale et les Directrices de la Province vénézuélienne des FMA le 24 juillet.
- A *Porto-Alegre*: Visite au Centre Gaucho de l'Audio-visuel (9-10 juillet).
- A *Bõa-Vista (R.J.)*: durant les réunions, rencontre avec les Supérieurs générales des « *Media-neiras da Paz* », des « *Missionarias do Bom Jesus* », des « *Irmãs de Jesus Adolescente* ».
- A *Belo-Horizonte*: visite au Centre Salésien de Video-communications (20 juillet).
- A *São-Paulo*: visite aux Editions Don Bosco le 21 juillet.
- Au *Vénézuëla*: visite à la « *Libreria Editrice Salesiana* » de Sarrià le 25 juillet, et rencontre avec les directeurs du Bulletin salésien et du Centre Audio-visuel d'Altamira.

De la fin du mois d'août et pendant tout le mois de septembre, il travailla avec le Comité confédéral des Anciens Elèves pour la préparation du Congrès mondial des Délégués et Présidents nationaux des Anciens Elèves salésiens qui se tiendra au Salesianum du 24 septembre au 1er octobre avec le thème général: « *« Identité de l'Ancien Elève salésien »* ».

Le secrétariat pour la Communication sociale

Grâce à la Commission technique internationale des Editeurs salésiens (CTIES) a été mis au point le programme de deux importantes réunions des éditeurs-producteurs pour étudier les problèmes liées à la direction des éditions, qui se tiendront respectivement:

— pour les Editeurs de la région Inde-Asie, à Calcutta du 18 au 20 novembre;

— pour les Editeurs d'Europe et d'Amérique, à Mexico, du 27 au 30 novembre.

Le Conseiller pour les Missions

Don Bernard Tohill a pu achever pendant ces derniers mois son programme, en six ans, de visite à toutes les circonscriptions missionnaires confiées à la Congrégation. Pendant une partie du mois de juin et tout le mois de juillet il a eu de fructueuses rencontres avec de nombreux missionnaires des diocèses du Rio-Negro, Humaità, Porto Velho, Ji-Paraná et enfin de Barra do Garças, où se trouvent nos missions chez les Bororos et les Chavantes.

Quand le Recteur Majeur rendit visite à quelques-unes des missions du Brésil à l'occasion du centenaire, il participa à la réception historique et inoubliable, aussi bien chez

les Tukanos et les Makus à Jauareté au Rio Negro, que chez les Bororos et les Chavantes à Merure et San Marcos au Matto Grosso.

Se trouvant au Brésil, il en profita pour visiter les centres de formation de cinq des six provinces et eut la possibilité de présenter aux jeunes confrères l'engagement missionnaires de la Congrégation à l'échelle mondiale.

La constatation la plus évidente qu'a pu faire le Conseiller pour les Missions lors cette visite fut la suivante: alors que les Prélats et les missionnaires sont très occupés et très satisfaits de leur travail, il y a toujours la préoccupation douloureuse du manque de personnel. Cela est particulièrement grave dans la Province de Manaus et c'est pourquoi il lance un pressant appel à la générosité des Provinciaux et des confrères pour qu'ils viennent en aide. Le Recteur Majeur, conscient de cette nécessité, appuie chaleureusement l'appel à la collaboration, appel qu'il étend à la Province de Recife, située dans le Nord-est du Brésil si pauvre.

De cette dernière nous est arrivée ces jours-ci la triste nouvelle d'un accident de la route, dans lequel a trouvé la mort le Directeur de la maison de Fortaleza-Centre, tandis que le Vicaire qui l'accompagnait est dans un état grave.

Récemment est arrivée une demande de personnel pour l'Indoné-

sie de la part du Provincial des Philippines, une jeune Province, qui, malgré les nombreux engagements locaux, a généreusement envoyé des missionnaires en Thaïlande, en Ethiopie, en Papouasie et à Timor. L'Indonésie, avec sa population de 145 millions d'habitants, est riche de jeunesse. S'il y avait du personnel, on pourrait ouvrir un centre à Jakarta et un autre dans une des 13.500 îles où abondent les vocations.

Le Conseiller Régional pour l'Italie et le Moyen-Orient

La visite canonique extraordinaire conduit le Régional don Luigi Bosoni dans la Province Novaroise-Helvétique, du 20 septembre 1982 au 22 janvier 1983.

Mais les interruptions sont fréquentes en raison d'autres rencontres. Il rend visite à Chiari, Treviglio, Brescia et Sesto S. Giovanni; il va à Pinerolo et à Turin-Crocetta pour l'ouverture de l'année académique; il passe par Vallecrosia, Alassio, Gênes et Varazze; il prend part à la retraite spirituelle des Provinciaux dans les Pouilles et, à Rome, il préside l'Assemblée de la CISI; il est présent à l'Assemblée nationale des jeunes Coopérateurs et à trois rencontres des Directeurs d'Italie pour présenter le Manuel; à l'UPS, il prend part au Congrès sur les jeunes et la morale, et il préside la rencontre de la Présiden-

ce de la CISI. Le 25 janvier, il reprend l'activité du Conseil au complet. En février, il prêche le Retraite aux Provinciales FMA d'Italie.

Au mois de mars, il visite rapidement les communautés de la Province Adriatique, qui se trouvent dans la Romagne et il prend part à une rencontre de jeunes à Ancône. Il visite ensuite les maisons de la Centrale qui se trouvent dans le Piémont et, au Colle Don Bosco, il participe à la Pâques des jeunes.

Du 9 au 15 avril, il est à Bienno di Valcamonica avec tout le Conseil pour la retraite, et ensuite à Treviglio, les 16 et 17, pour la fête du Recteur Majeur.

Le 18, il assiste à Novare au Conseil provincial et, le 19, il visite don René Ziggiotti à Albarè, quelques heures avant sa sainte mort. Du 22 au 25, il est en Sicile, où il rencontre les communautés de Pedara et de San Gregorio, et ensuite Modica, Ragusa et Gela; il rencontre les VDB de l'Île, réunies pour une journée de fraternité, et il prend part à la Journée de la Communauté provinciale.

A Rome, il rencontre les confrères qui travaillent parmi ceux qu'on appelle les « garçons en péril ».

Au début de mai, il termine la visite aux maisons de la Centrale, qui se trouvent à Rome.

Du 6 au 9, il rencontre en Sardaigne les confrères de la nouvelle

Délégation et parle aux Directeurs et au Conseil.

Le 15 mai, il prend part sur la Place Saint-Pierre à la béatification solennelle de nos premiers martyrs et à la célébration officielle à l'UPS, qui se poursuit, la semaine suivante, au Sacré-Coeur (pour le clergé et les religieux), à Pie XI (pour les jeunes) et à Don-Bosco (pour la Famille salésienne) la semaine qui suit.

Le 23 mai, il préside à Lugano la Commission pour les problèmes salésiens suisses (CPSS), réunie en séance extraordinaire, voulue par le Recteur Majeur, avec la participation de don Raineri et de don Vanseveren, ainsi que de celle des Provinciaux de Munich, Paris et Novare. Du 25 au 26 mai, se rencontrent pour la première fois les Provinciales et les Provinciaux salésiens d'Italie. Il préside ensuite l'Assemblée CISI et il rencontre les responsables nationaux et les provinciaux de la pastorale des jeunes.

Le 3 juin, le Régional est à Vérone avec les responsables pour les vocations de la Région, afin de fixer avec eux les lignes d'action pastorale.

Il visite les maisons de Rovereto et de Trente, ainsi que celle de S. Zénon à Verone.

A partir du 7, il suit à Rome avec tout le Conseil une session sur le nouveau Droit canonique, donnée par des professeurs de l'UPS.

Au Sacré-Coeur de Rome, il prend part à la fête patronale et à la ses-

sion des Délégués aux Coopérateurs.

Il passe à Bologne et ensuite à Nave pour la clôture de l'année académique, et de là à Darfo.

Du 23 au 25 juin, il est à Pacognano di Vico Equense pour le Congrès salésien sur l'enseignement supérieur, et tout de suite après à Rocca di Papa pour le Congrès des jeunes sur l'animation.

Le 1er juillet, il ouvre le 15ème Cours de formation permanente pour les Salésiens de la Région.

Du 22 au 24 juillet, à la Pisana, il préside la rencontre de la Présidence CISI. Le 1er août, il rend visite aux novices à Lanuvio et, à partir du 4, il prend part à la session pour nouveau Directeurs, qui se termine, le 12, par la sainte Messe dans la Basilique de Ste Marie Majeure.

Le 23 août, il célèbre à la Maison Généralice des FMA, à l'occasion de la fête patronale de la Mère et, le 24, il part pour Téhéran.

Là, il rencontre les confrères et leur prêche — comme il peut — la retraite. En Iran, il a l'occasion de rencontrer et de saluer respectueusement les Archevêques chaldéen et arménien, ainsi que le Vicaire apostolique des Latins et de s'entretenir plusieurs fois avec le Pro-Nonce. Il part ensuite pour la Turquie, en espérant possible le vol pour la Syrie et le Liban, qui lui avait été interdit par Téhéran. Il arrive donc à l'improviste à Istamboul, où il s'en-

tretient pendant quelques jours avec les confrères, les anciens élèves et les amis de l'oeuvre; il va saluer l'évêque latin et, comme il ne lui était pas possible d'atteindre Alep et Beyrouth, il rentre à Rome.

Là, le 5 septembre, il ouvre la session de préparation à la profession perpétuelle, qui sera célébrée solennellement à Saint-Tarcisius le 18, avec la présence du Recteur Majeur.

Le 9 septembre, il est à Novare pour une rencontre sur l'école et, les 10 et 11, à Messine pour le Conseil national des Anciens Elèves.

Le Conseiller Régional pour l'Europe Centre-Nord et l'Afrique Centrale

Après avoir participé, le 12 juin, à la commémoration du Centenaire de la visite de Don Bosco en Autriche, au château de Frohnsdorf, le Conseiller Régional pour l'Europe Centre-Nord et l'Afrique Centrale s'est rendu en Allemagne, en Hollande et en Belgique pour rencontrer les Provinciaux de ses Provinces.

Pendant le mois de juillet, le P. Roger Vanseveren a pris part à la seconde Assemblée Générale des Volontaires de Don Bosco.

A la fin du même mois et dans les premiers jours d'août, il s'est trouvé à Turin où des Salésiens, des Filles de Marie-Auxiliatrice, des Coopérateurs, des Volontaires de Don

Bosco, des Anciens Elèves, des collaborateurs laïcs et des Amis de Don Bosco, venus des Provinces de France-Sud, France-Nord et Belgique-Sud, commémoraient le Centenaire du grand voyage de Don Bosco à travers la France par un pèlerinage aux lieux saints salésiens.

Après avoir rencontré les confrères d'Europe Centrale, il a pris part, du 21 au 26 août, au colloque salésien de Leusden, en Hollande, qui avaient comme thème: « L'éducation à la paix ».

Tout de suite après, il est parti pour la Yougoslavie pour une courte visite aux deux Provinces. A Lublyana, il a rencontré les participants à la semaine d'étude pastorale, avec les confrères de Rakovnik et de Trstenik et ceux de l'après-noviciat, les novices et les aspirants de Zelimlje.

Dans la Province croate, il a rencontré à Rijeka les confrères de l'après-noviciat et les novices, tandis qu'à Zagreb, après avoir parlé aux clercs étudiants en philosophie et en théologie et aux confrères de Zagreb-Knezija, il a aussi visité les autres maisons de cette ville.

Du 25 septembre au 9 octobre, il prend part au Séminaire sur la jeunesse africaine et l'engagement de la Congrégation en Afrique, organisé à Bonn par la Fondation Konrad Adenauer en collaboration avec la Procure missionnaire salésienne de Bonn.

Le 17 octobre, il préside à La Castille (France) la réunion des Conseils provinciaux de langue française.

Le Conseiller pour la Région Anglophone

Don Georges Williams a passé deux mois dans les Provinces d'Oxford et de Dublin pour étudier, avec les Provinciaux, leurs conseils, et d'autres groupes et personnes, les différents problèmes nés récemment dans les domaines des écoles et de la formation des confrères.

Entre-temps, il a aussi présidé les cérémonies des professions de nos confrères et des Filles de Marie-Auxiliatrice en Irlande.

Le Conseiller Régional pour la Région Ibérique

Rentré dans sa Région le 17 juin, Don José Antonio Rico a participé à la réunion annuelle du Conseil national des Coopérateurs salésiens (El Plantío), les 18 et 19. Il a réuni la Commission permanente de la Conférence ibérique et le Comité de gouvernement de la Centrale catéchistique salésienne de Madrid, et il a présidé le Pèlerinage de la Famille salésienne de Madrid au Sanctuaire marial de la Vierge de Fuencisla (Ségovie) (26 juin).

Il a ensuite donné un cours sur l'Eglise aux novices de Mohernando, pendant huit jours, et il a intro-

nisé le nouveau Provincial de Valence, don Michel Asurmendi, successeur de don Joachim Cardenal (10 juillet).

Le 12 juillet, il partait pour visiter toutes les communautés salésiennes que les Provinces d'Espagne soutiennent en Afrique. Il a commencé par la Guinée Equatoriale où les Salésiens de Madrid sont 14 en trois communautés (Malabo, Banapá et Bata); il continua avec le Bénin, confié à Bilbao, avec 7 confrères en deux communautés (Porto Novo et Comé); ensuite, le Togo, avec 3 salésiens des Provinces de Cordoue et de Séville dans la capitale Lomé; la Côte d'Ivoire, avec deux communautés qui dépendent de Barcelone (à Duékoué et à Korhogo) et 6 confrères; le Mali, avec 6 salésiens de Valence et deux communautés (Sikasso et Tuba); et, finalement, le Sénégal, où la Province de León a deux communautés (Tambacounda et Saint-Louis) et 10 confrères.

Les impressions ont été fort positives: le besoin de Salésiens est très grand, non seulement à cause de la pénurie de missionnaires, mais aussi de la nécessité du charisme salésien dans des pays où le jeune n'est pas bien vu, où l'on sent le besoin d'affection pour la jeunesse et où les jeunes ne trouvent pas facilement le moyen de se préparer à la vie. Dans ces pays, les chrétiens sont en minorité absolue (1%, 5% ou 10%); mais les musulmans, comme les ani-

mistes, se montrent très respectueux vis-à-vis des chrétiens.

Les confrères travaillent bien, avec un grand sacrifice pour supporter le climat, le manque d'électricité et de téléphone en quelques endroits; beaucoup d'entre eux ont maintenant appris une langue et ils sont disponibles pour toute collaboration avec l'évêque et le clergé. Les évêques, le clergé et la population reconnaissent que quelque chose de nouveau est arrivé dans ces régions: spécialement l'amour des jeunes, l'approche des gens simples et la dévotion à Marie Auxiliatrice. Les oeuvres, qui sont liées à une structure paroissiale sont diverses: oratoire-centre de jeunes, écoles professionnelles à leurs débuts, écoles de la mission et écoles supérieures, groupes de jeunes, et tout le travail paroissial missionnaire sur place et aux environs.

Rentré de ce voyage, le Régional s'est reposé quelques jours en famille, a rendu visite à la session de formation permanente de Campello et est rentré à la Maison générale le 11 septembre.

Le Conseiller Régional Pacifique-Caraïbes

Durant les mois de juin, juillet et août, le Conseiller régional pour la région Pacifique-Caraïbes, don Sergio CUEVAS, a pris des contacts avec

presque toutes les Provinces de la région, en privilégiant les rencontres et les journées d'étude avec les conseils provinciaux, les groupes de formateurs et les communautés formatrices. Ce programme l'a conduit dans les grandes Antilles à Saint-Domingue, ensuite dans des villes du Guatemala en Amérique centrale, à Mexico et à Guadalajara au Mexique, au Pérou, en Bolivie et en Colombie.

Du 9 au 15 juillet, il a pris part à Lima, au Pérou, aux journées d'étude programmées pour tous les directeurs salésiens: il a expliqué les contenus du nouveau Manuel du Directeur salésien.

Au Chili, il commence la consultation provinciale pour l'élection du nouveau Provincial, soit à Santiago, soit à Punta Arenas — dans le Détroit de Magellan — où il rencontre tous les directeurs et les communautés pour expliquer les modalités et la signification de cette consultation. Il a eu aussi plusieurs contacts avec les différents groupes de la Famille salésienne du Chili.

Le 16 juillet, dans la maison de noviciat de Macul (Santiago), il reçoit les premières professions des 17 novices et participe à l'entrée de 16 jeunes au noviciat. C'est une grande fête de famille en raison de ce nombre prometteur de nouveaux Salésiens dans la Province du Chili.

Il fait en outre une visite au Centre d'expériences catéchistiques, au

Centre de communication sociale, à la Maison d'éditions et aux stations radio des Salésiens, à Santiago et à Punta Arenas.

Il a eu d'autres rencontres avec l'équipe de pastorale de la Province et avec le groupe des jeunes qui dirigent le mouvement salésien des jeunes.

A Quito, en Equateur, il participe pendant quelques jours à la session de formation permanente d'une quarantaine de jeunes prêtres des Provinces de la Région.

Du 8 au 18 août, il préside la rencontre de tous les maîtres de noviciat de la Région auxquels s'étaient joints les responsables du pré-noviciat des différentes Provinces. Le but de la rencontre était l'échange d'expériences de formation à propos de l'application de la « Ratio fundamentalis » au cours des premières étapes de la formation salésienne. L'animation de la rencontre et du congrès d'étude est à la charge de l'équipe de formation permanente de la Région.

Du 19 au 27 août, il préside et prend part à la rencontre annuelle des Provinciaux de la Région. La réunion a lieu à Fusagasuga, près de Bogotá (Colombie): durant ces journées, ont étudié les réalités socio-culturelles, économiques, ecclésiastiques de l'Amérique Latine et l'incidence de cette situation sur le développement de la vocation salésienne. Ce sont des journées d'étude et

de planification, dirigées par une équipe d'experts de l'Institut « Ilades » de Santiago du Chili.

Vers la fin d'août et les premiers jours de septembre, il visite les communautés formatrices de Bogotá et de Medellín. Plusieurs jours sont aussi consacrés à la rencontre avec les formateurs, les jeunes en formation et les conseils provinciaux des deux Provinces de Colombie. Avec les Provinciaux, il visite également nos oeuvres dans le lazaret d'Agua de Dios.

En visitant les Provinces mexicaines, il a pu constater le grand effort fait dans la construction de l'oeuvre nouvelle qui servira pour la formation des salésiens Coadjuteurs de la Région Pacifique-Caraïbes. Cette oeuvre naît à Querétaro (160 km de Mexico). De même, la nouvelle résidence du scolasticat de théologie de Guadalajara, au Mexique, est une réalité: le Centre sera inauguré au mois de novembre. Cette résidence académique rendra des services à plusieurs Provinces de la zone nord de la Région.

Le 11 septembre, il retournait à Rome.

Le Conseiller Régional Atlantique

Au mois de juin, Don Walter Bini a passé 10 jours en Angola, en visite aux confrères des trois maisons salésiennes de Luanda, Dondo et Luena: il les a trouvés en bonne

forme, malgré les préoccupations à la suite de l'aggravation des tensions politiques dans le pays.

Dans cette visite, il a accompagné Mère Carmen Martín Moreno, du Conseil général des Filles de Marie-Auxiliatrice, venue en Angola pour la première fois afin de voir les possibilités d'envoyer une première communauté de consœurs salésiennes dans ce pays.

Au mois de juillet, il a accompagné le Recteur Majeur dans sa visite aux Provinces salésiennes du Brésil, à l'occasion des fêtes du Centenaire de l'arrivée des premiers salésiens dans ce pays, à Niteroi, le 14 juillet 1883.

D'autres activités ont eu lieu en ces mois de juin-juillet-août:

— participation à la réunion de la Conférence provinciale de La Plata (La Plata, 23-25 juin) et à celle de la conférence provinciale du Brésil (Brasilia, 2-4 août), pour la révision des activités du sexennat;

— participation à la réunion des formateurs des Provinces de La Plata, sur le thème du triennat pratique (La Plata, 19-22 juin);

— visites rapides: à la Province du Paraguay, spécialement aux missions du Chaco Paraguayo, encore sous les conséquences des inondations du Paraná (6-11 août); à la Province de Buenos Aires, spécialement pour y trouver les confrères de la session de formation perma-

nente à Ramos Mejía (11-14 août); à la Province de Córdoba (17-20 août); et enfin à la Province de l'Uruguay, pour présenter aux confrères la consultation pour le nouveau Provincial (Montevideo, 22-24 août).

Le Conseiller Régional pour l'Asie

Le 13 juin, le P. Thomas Panakezham est allé à Nairobi au Kenya. Du 13 juin au 15 juillet, le Régional a visité les communautés de Nairobi, Korr et Marsabit, tous jours au Kenya; Dar-er-Salaam, Iringa, Mafinga et Dodoma en Tanzanie, les deux communautés de Juba et Tonj au Soudan méridional. On note avec beaucoup de satisfaction et d'appréciation le travail exercé par les confrères avec zèle, enthousiasme et sacrifice.

De plus, le Régional a pu constater comment les salésiens sont bien vus par la hiérarchie, par leurs collègues missionnaires et par la population. La grande majorité des salésiens parlent facilement la langue locale. Ils ont déjà donné vie à de petites écoles techniques (imprimerie, mécanique, menuiserie, maçonnerie) et à des centres de jeunes africains. Il est encourageant de voir qu'ils ont déjà commencé un juvénat à Mafinga en Tanzanie.

Il est nécessaire de répéter le besoin impérieux de personnel dans les deux présences au Soudan, où il y a

un véritable et urgent besoin de plus de personnel; certainement, ne manqueront pas des confrères zélés, pleins de sacrifice et de courage, disponibles pour aller là où la population nous attend avec cordialité.

A partir du 16 juillet, il a visité toutes les communautés de formation des six Provinces de l'Inde (Bombay, Bangalore, Madras, Calcutta, Gauhati et Dimapur). Du 26 au 28 juillet, il a présidé la Conférence provinciale indienne, où l'on a fait l'évaluation du service de la Conférence elle-même durant ces six dernières années; l'engagement de la Conférence pour aider le Projet Afrique (en effet, les Provinciaux se sont engagés à envoyer, chaque année, pour l'Afrique au moins un confrère de chaque Province); la nomination des délégués nationaux pour les Coopérateurs et pour les Communications sociales.

Il a, enfin, visité les maisons de formation de la Thaïlande, des Philippines, du Japon et de la Corée. Aux Philippines, il a pu visiter toutes les communautés. Au Japon, il a pris part à l'inauguration d'un Musée pour rappeler le travail apostolique de Don Cimatti.

Autres rencontres significatives du Conseiller Régional:

— avec le Provincial et le Conseil provincial de Dimapur (26 juillet); de Gauhati (2 août); de Calcutta (6 août) et des Philippines (18 août);

— avec les confrères de la délégation de la Corée, réunis pour la Retraite (25-27 août);

— avec les missionnaires du Japon qui travaillent dans le diocèse de Oita (30 août).

Le Délégué pour la Pologne

Don Augustin Dziedziel,, Délégué du Recteur Majeur pour la Pologne,

a fait la visite des six communautés formatrices de la Pologne.

Il a présidé la Conférence des Provinces de la Pologne, qui avait pour thème: la formation.

Il a eu des rencontres avec différents groupes de la Famille salésienne.

Il s'est rendu en Angleterre pour s'intéresser à la préparation des candidats (huit Salésiens, un Coopérateur et cinq Filles de Marie Auxiliatrice) pour nos missions en Zambie.

5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

5.1 Chapitre Général XXII (CG22)

1. LA COMMISSION PRÉPARATOIRE (CP)

La CP, nommée par le Recteur majeur conformément à l'art. 101 des Règlements, s'est réunie à Rome à la Maison généralice, du 27 au 26 août 1983.

Son premier souci a été d'étudier et de définir le modèle des *Schémas précapitulaires* qu'elle était appelée à fournir, à la lumière de l'art. 101 des Règlements, de l'objectif propre au CG22 et des indications du Conseil supérieur.

Étant entendu que les schémas précapitulaires devaient être des instruments de travail destinés à accompagner la discussion sur le texte constitutionnel, on leur fixa trois buts à atteindre:

— synthétiser les résultats de la réflexion de la Congrégation sur les Constitutions et sur les Règlements, provenant des Chapitres provinciaux et des propositions des confrères;

— ressaisir de façon synthétique les convergences les plus remarquables et en éclairer les aspects principaux en référence au texte de base de la discussion;

— signaler les problèmes et suggérer quelques indications utiles à la mise en route des travaux du CG.

2. LE MATÉRIEL SUR LEQUEL A TRAVAILLÉ LA CP

Le matériel parvenu pour le 31 mai a été recueilli et classé dans la salle de documentation du CG22. Il peut se répartir en quatre types:

1) Fiches de propositions des Chapitres provinciaux rédigées selon les indications fournies par la commission technique précapitulaire (CTP) (cf. ACS 305, 28).

2) Propositions de confrères, signées, rédigées sur fiches selon les indications de la CTP (cf. 305, 29).

3) Synthèse des réponses au questionnaire-sondage sur les Constitutions et Règlements données par les membres des Chapitres provinciaux.

4) Un ensemble de contributions variées: études, propositions non signées, suggestions de groupes occasionnels dont on ne sait au juste ni le nombre, ni l'identité, ni le type de délégation active et/ou passive,

propositions minoritaires, suggestions laissées à l'appréciation du Régulateur.

Pour rendre la consultation plus aisée et plus immédiate, on a classé les propositions des Chapitres provinciaux sur les Constitutions et les Règlements en plusieurs fichiers: par thèmes, dans l'ordre de succession des articles des Constitutions et des Règlements par provinces.

De même, on a classé dans un fichier spécial les propositions des confrères, auxquelles ont été attribués des numéros servant régulièrement à les désigner.

Les résultats du questionnaire-sondage, par contre, ont été recueillis dans un fascicule qui, en plus du total absolu, contient les données partielles, par régions, des réponses à chacune des questions.

Enfin le matériel énuméré dans le quatrième point a été mis dans des cartons et pourvu d'un index.

3. LES SCHÉMAS PRÉCAPITULAIRES

La CP a examiné avec un grand soin toutes les contributions mentionnées ci-dessus avant d'en arriver à une présentation fonctionnelle, puis à une élaboration systématique. Le résultat de ce travail apparaît dans deux volumes présentant les schémas précapitulaires:

« *Propositions des Chapitres provinciaux et des confrères* » (vol. I),

qui est un recueil et une mise en ordre systématique des contributions venant de la Congrégation.

« *Observations de la CP* » (vol. II), qui contient les résultats de l'étude faite par la CP ainsi que des orientations qu'elle entend offrir au CG pour l'aider selon ses désirs. Une présentation synthétique de chacun de ses deux volumes aidera à en comprendre la clé de lecture.

3.1 *Propositions des Chapitres provinciaux et des confrères* (vol. I)

La CP, se conformant à ce qui est dit en ACS 305 concernant les contributions à envoyer au CG, a pris en considération avant tout les *propositions des Chapitres provinciaux et des confrères* et le *résultat du questionnaire-sondage*. Quant au matériel varié et « atypique » parvenu après l'échéance ou s'écartant des indications données par la CTP (ACS 305, 28-29), il a servi à l'élargissement des données et des points de vue à propos de certains problèmes, mais il n'a pas été catalogué et résumé dans cette partie, pour d'évidentes difficultés de classification et d'identification.

La rédaction de cette partie a suivi certains critères:

Le premier critère a été celui de *l'intégralité*, au nom de laquelle on s'accordait à ne pas négliger, pendant cette phase d'assemblage et de mise en ordre, aucune des fiches parve-

nues au CG22. Parmi les opérations nécessaires à la rédaction de cette partie, on a procédé à des fusions de fiches similaires, à des synthèses de propositions complémentaires, à un classement logique du matériel pour une vision plus rapide et immédiatement compréhensible.

Le deuxième critère a été celui de *l'objectivité*. Renvoyant les évaluations à une phase ultérieure, la CP a retranscrit dans cette partie la provenance et le contenu des propositions. Dans ce but, elle a respecté, sauf en cas de méprise évidente, la disposition que les auteurs de propositions ont donné à leurs contributions en rapport avec le texte constitutionnel.

Pour faciliter la lecture et la recherche de données dans le volume des *Propositions*, on a cherché à observer en cours de rédaction un troisième critère: celui de la *clarté des structures* et une forme de disposition organique de la matière, permettant de saisir plus facilement les convergences de la Congrégation sur des problèmes précis.

Enfin le quatrième critère a été celui de la *fonctionnalité*, en prévision de l'utilisation par les capitulaires. Etant donné que le CG22 doit préparer le texte des Constitutions et des Règlements pour l'approbation définitive, en confirmant ou en modifiant le contenu, la structure, le style et le langage du texte actuellement en vigueur, cette partie n'a

pas affronté les problèmes en eux-mêmes mais elle s'est intéressée à la façon dont ces problèmes ont été codifiés dans le texte actuel des Constitutions. La rédaction, en conséquence, est ponctuée de verbes comme « ajouter », « modifier », « retrancher » et d'autres semblables qui aident à maintenir le lien entre une proposition qui est faite et le texte actuel. Ce n'est pourtant pas une simple compilation mais une synthèse.

C'est sur la base de ces critères que prend forme la structure interne de cette partie qui suit les règles suivantes.

Les propositions sur le texte des Constitutions ont été ordonnées en huit sections, qui correspondent à la distribution actuelle des thèmes, avec l'ajout d'une section initiale qui recueille les observations générales:

section 0: Demandes de caractère général sur les Constitutions et les Règlements.

section 1: Les salésiens de Don Bosco dans l'Eglise (Const. chap. I, art. 1-8).

section 2: La mission apostolique (Const. chap. II, III, IV, V, VI, art. 9-49).

section 3: Notre vie de communion (Const. chap. VII, VIII, art. 50-67).

section 4: Notre consécration (Const. chap. IX, X, XI, XII, art. 68-98).

section 5: Formation et fidélité (Const. chap. XIII, XIV, XV, art. 99-122).

section 6: Organisation de notre Société (Const. chap. XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, art. 122-198).

section 7: Articles de conclusion (Const. art. 199-200).

Aux propositions sur les Constitutions on a joint dans chacune de ces parties celles qui ont trait aux Règlements. Cela permet de présenter la matière codifiable et les propositions sous un thème unique, dans leur totalité et selon les divers niveaux de codification possibles.

On procède à partir des problèmes plus vastes vers ceux qui sont plus détaillés. On rapporte donc en premier lieu les suggestions et observations qui regardent le texte des Constitutions et des Règlements dans son entier; puis, dans chacune des parties, on retranscrit pour commencer les propositions qui touchent l'ensemble de la partie (restructuration, nouveaux chapitres, perspectives qui modifient l'ensemble, etc.), avant d'en venir aux propositions qui modifient les chapitres, suivies de celles qui concernent les articles.

Les propositions et observations regardent à tour de rôle la partie, le chapitre, l'article, sont encadrés, pour la facilité de la lecture et de la compréhension, dans une *grille*

de référence qui comprend les points suivants:

- Matériel parvenu.
- Titre.
- Contenus.
- Forme.
- Disposition.
- Reformulation compétè.

Sur chacun de ces points une explication est nécessaire, parce que leur signification est en partie conventionnelle.

Sous le titre *MATÉRIEL PARVENU* sont indiqués le nombre de fiches provenant des Chapitres provinciaux et des confrères et les réponses au questionnaire-sondage ayant trait au thème.

Le mot *TITRE*, en plus de son sens habituel, recouvre également les suggestions et les observations concernant les citations bibliques qui, dans le texte actuel, sont placées immédiatement sous les titres des chapitres.

Sous le mot *CONTENU* sont regroupées les propositions de modification du texte des Constitutions et des Règlements, selon les divers critères de succession. Ceux-ci, bien qu'ils soient tous immédiatement compréhensibles, ne sont pas toujours matériellement identiques, étant donné la diversité de la matière elle-même: parfois on suit l'ordre du

texte de base, parfois on part des contenus les plus généraux avant d'en arriver aux points particuliers ou de détail; et parfois on part des observations les plus fondamentales et les plus substantielles pour finir avec les plus ponctuelles. D'autre part, on résume les propositions de reformulation quand leur texte n'est pas retranscrit en entier sous le titre correspondant.

Sous le titre **FORME** on a dressé la liste des corrections linguistiques (façons de parler qui ont paru inexactes ou impropres...) ou des propositions ponctuelles concernant des expressions limitées, dans le but d'améliorer la forme pour exprimer un concept déjà présent dans le texte actuel.

Sous le titre **DISPOSITION** sont présentées des propositions qui voudraient, pour l'article en question, une place différente de celle qu'il occupe dans le texte actuel.

Enfin il y a le titre **REFORMULATION COMPLÈTE**, sous lequel sont rangées les propositions qui comportent une refonte partielle ou totale, avec des indications analytiques d'expressions et d'articulations.

Dans chacun de ces points, mais spécialement sous le titre **CONTENU**, on a aussi voulu recueillir les motivations exprimées sur les fiches, quand elles ne se laissent pas déduire facilement de la proposition

elle-même ou quand elles aident grandement à en saisir la portée.

3.2 *Observations de la Commission Précapitulaire (CP)*

Partant de l'ensemble organique et complet des propositions des Châpitres provinciaux et des confrères (vol. I), la CP a élaboré ses observations (vol. II), en les encadrant pour la facilité de la lecture, dans une grille à deux titres: remarques et indications de la CP.

Sous le premier titre **REMARQUES**, on a mis en évidence les convergences qui se rencontrent dans les propositions, au-delà de la simple matérialité des expressions, en les ramenant parfois à des perspectives plus générales. On a voulu souligner en outre les noeuds ou problèmes qui découlent de ces convergences pour chaque partie, chapitre ou article.

Sous le titre **INDICATIONS**, on a voulu offrir des éléments éclairants tirés de documents autorisés (CGS, CG21, ACS), des références aux sources à consulter, des clarifications sur le traitement de la matière dans l'actuel texte constitutionnel. On en arrive même, dans les cas où cela est possible, à présenter des éléments de solution que le CG22 peut prendre en considération comme matériel de départ pour donner une réponse aux problèmes soulevés par les propositions.

L'ordre correspond exactement à celui du premier volume. On y affronte en premier lieu les problèmes généraux qui intéressent toute une partie, pour passer ensuite à ceux qui concernent les chapitres. Cela donne la possibilité de mettre au point les perspectives d'ensemble qui ont guidé le travail de la CP et facilite l'approche du sens des suggestions ponctuelles à propos de chaque article.

Ces pages offrent par conséquent une synthèse utile des principales convergences et requêtes de la Congrégation sur l'ensemble des Constitutions et Règlements.

La CP a voulu offrir un matériel très concret pour chacun des points. Il s'est rendu compte cependant qu'il était impossible de présenter ses propres indications selon un schéma uniforme. La matière des différentes parties des Constitutions et des Règlements est très diversifiée, tantôt de nature doctrinale, tantôt de type positif et juridique. De plus, le texte des Constitutions se présente actuellement, selon les parties, à des niveaux différents d'élaboration et de finition.

Certaines parties, comme *La communauté fraternelle et apostolique*, *Notre consécration*, *La formation salésienne*, *La conclusion* (art. 199-200), ont non seulement été examinées soigneusement comme tout le reste des Constitutions par le CG21, mais elles ont aussi pu bénéficier

de propositions élaborées par la commission 1 du CG21. Ces propositions, insérées dans le volume I des *Sussidi* (p. 29-72), ont été envoyées par la CTP aux provinces. Tout cela a favorisé des réponses de plus en plus convergentes de la part des provinces. Il était devenu possible, dans ces conditions, d'en arriver à des indications d'éléments de solution et à des notes sur des détails de terminologie. La CP a cherché à tirer parti de cette possibilité, dans l'idée d'offrir aux capitulaires un matériel utile et non de leur imposer des choix. Ceux-ci, en effet, sont l'affaire du CG22.

Pour d'autres parties des Constitutions (cf. *Les salésiens de Don Bosco dans l'Eglise*, *Mission apostolique*, *Structures de gouvernement*), on n'avait aucune proposition ponctuelle dans les *Sussidi*, mais seulement des questions dans la *Piste de réflexion* (*Traccia*). La CP a jugé inutile dans ce cas de tenter de donner des indications et moins encore des formulations, étant donné le caractère indispensable de choix préalables qui conditionnent la rédaction du texte constitutionnel et que seul le CG22 peut faire.

On s'est donc arrêté de préférence à des éléments pouvant éclairer le débat. Parfois cependant, on a cherché à donner concrètement des éléments de solution, de manière à offrir au CG22 une première ébauche

de textes facilitant le démarrage du travail de révision.

* * *

La CP a tenté de couvrir l'espace situé entre les contributions, souvent sectorielles, limitées, divergentes, venues de partout, et celle qui est du ressort du CG. Elle a cherché, par conséquent, à maintenir constamment un lien avec les propositions des Chapitres provinciaux et des confrères, mais elle a visé en même temps à surmonter la simple matérialité et le caractère fragmentaire de celle-ci, en indiquant quelques pistes de solution, sans anticiper pour autant le travail relevant de la compétence d'une commission capitulaire.

Rome, 8 septembre 1983

LE RÉGULATEUR DU CG22

Don Juan Vecchi

5.2 Intervention du Recteur Majeur au Synode

L'annonce de la réconciliation et de la pénitence dans la nouvelle culture

« La rupture entre l'Évangile et la culture est sans aucun doute le drame de notre époque » (Evang. nunt. 20).

L'Eglise, dans sa *mission évangélisatrice*, doit entrer en dialogue avec

la culture contemporaine. Aujourd'hui elle est confrontée avec les défis d'une nouvelle culture pénétrée par les humanismes athées.

1. *Perte du sens du péché*

Un élément commun dans ce devenir culturel, anthropocentrique et immanentiste, c'est la *perte du sens du péché*. Elle n'est pas seulement déterminée par le caractère permissif de la société, mais surtout par le changement radical de la « conscience » même du péché. La sécularisation, les conquêtes des sciences humaines — de la psychologie, de la biologie, de la sociologie, de l'anthropologie culturelle — ont conduit souvent à éliminer ou à rendre peu évidente la référence essentielle de l'homme vers Dieu: le « péché » serait un mal de la société dont l'individu est seulement la victime; ou encore un trouble psychologique, qui a des causes complexes et que l'individu par erreur s'attribue comme une faute.

Dans une telle ambiance culturelle on marginalise le vrai sens donné dans la Révélation au péché, et certaines expressions linguistiques, employées par l'Eglise dans son ministère de réconciliation, deviennent incompréhensibles: « pénitence », « satisfaction », « confession », « absolution », etc.

2. *Améliorer l'annonce*

Une réponse s'impose donc :

— Avant tout une évaluation équilibrée des apports des sciences anthropologiques, par rapport à la compréhension de la dynamique structurelle de l'acte moral. Au niveau scientifique, il est urgent d'avoir un meilleur dialogue interdisciplinaire entre la théologie et les sciences humaines, surtout dans les Universités ecclésiastiques et catholiques.

— En second lieu, une nouvelle présentation culturelle, et même linguistique, plus compréhensible. Il faut, au niveau de la pratique pastorale, une formation de la conscience moins légaliste et une particulière attention et relecture de la religiosité populaire, si pénétrée du sens de la transcendance et d'un profond désir du pardon.

3. *Quelques priorités à privilégier*

Primi les aspects de relance de certaines valeurs de la réconciliation et de la pénitence dans la culture contemporaine, je désire attirer l'attention sur trois d'entre elles : la dimension psychologique du péché humain, l'énergie historique de la réconciliation et la communion ecclésiale comme source de grâce.

a) *Dimension psychologique du péché*

La découverte de déterminismes biochimiques et de nombreux conditionnements de notre vie rationnelle rend toujours plus difficile de croire aujourd'hui à la liberté personnelle. La vie morale semblerait pouvoir s'expliquer simplement au moyen d'une espèce de « physique de la pensée ». Une analyse attentive de ce qui est réellement possible devient indispensable pour éclairer les consciences sur la réalité du péché dans les individus. Le signe des temps appelé « processus de personnalisation » devrait occuper une place importante dans l'évangélisation de la nouvelle culture, soulignant comment la liberté humaine est réellement capable de transcender les conditionnements de tous ordres.

Toujours au niveau psychologique, il faudrait aussi reconsidérer la fonction « pédagogique » et « thérapeutique » du ministère ecclésial dans la réconciliation. Son exercice, en effet, devrait viser à la maturation de la « nouvelle créature » née du Baptême et à la « recomposition » des habitudes vertueuses détruites, affaiblies, ou compromises par la réalité du péché et des mauvaises habitudes.

S'il y a un « processus éducatif de croissance et un processus médical de guérison », le ministère de l'Eglise devra s'exercer avec les modalités et les échéances voulues. C'est pourquoi la formation dans les

séminaires devrait privilégier un angle plus nettement pédagogique et pastoral, dépassant les catégories juridiques.

b) *Energie historique
de la réconciliation*

Au sujet de la dimension sociale du péché, les « Lineamenta » et la claire mise au point faite par S.E. le cardinal Martini dans la relation initiale, ont précisé sa vraie signification et son importance. L'aspect social est un de ceux auxquels la culture contemporaine est particulièrement sensible. Dans un tel contexte, la mission évangélisatrice de l'Eglise au sujet du péché devra s'ouvrir nécessairement à tout le milieu social, avec une attention intelligente aux implications structurelles et socio-politiques.

L'Eglise, qui s'est engagée à proclamer la possibilité d'une « civilisation de l'amour », devra assigner une part suffisamment étendue et exigeante à la pratique de la réconciliation et de la communion. Une idéologie athée a proposé la « lutte des classes » (en définitive, la haine!) comme moteur de l'histoire. L'Eglise devrait savoir présenter la « force historique » de la réconciliation (et donc de l'amour!) comme la vraie énergie motrice d'une nouvelle société, où le sens d'un Dieu miséricordieux, la capacité de pardonner à ses concitoyens et l'engagement

pour la paix sont l'expression d'une civilisation éclairée par le Christ.

Cela comporte une nouvelle réflexion pastorale sur les accents et l'équilibre organique avec lesquels on devrait présenter les différents secteurs de l'éthique et des exigences morales de l'Evangile.

Malheureusement, il faut reconnaître qu'une des causes de la crise dans ce domaine a été la désorientation provoquée par un enseignement moral peu attentif à la Révélation eh au Magistère de l'Eglise, facilement calqué sur certaines disciplines anthropologiques et présenté sous une forme plutôt changeante, accentuant l'un ou l'autre secteur suivant la mode.

c) *Communion ecclésiale
comme source de grâce*

La dimension théologique du péché comme rupture de l'alliance avec Dieu comporte l'exclusion de la pleine communion avec l'Eglise, qui est le « Sacrement universel du salut », et par conséquent aussi le sacrement global de la réconciliation.

Le péché exclut le croyant particulièrement de la communion aux bienfaits de l'Eglise. Et le pardon du péché implique une réintégration dans la pleine communion avec l'Eglise en tant que sacrement de la réconciliation. La « paix avec l'Eglise » apparaît ainsi comme une conséquence du ministère sacerdotal de la pénitence et en même temps

comme un « signe porteur » (= res et sacramentum) de la grâce sacramentelle de réconciliation avec Dieu. En d'autres termes, la réintégration dans la communion avec l'Eglise est la source d'une pleine vitalité dans la grâce. La Commission théologique internationale souhaite que « cette conception de l'Eglise ancienne, par rapport au sacrement de pénitence (c'est-à-dire la paix avec l'Eglise comme « res et sacramentum », soit inculquée de nouveau et plus clairement dans la conscience des fidèles par la prédication et la catéchèse ». De cette façon, la vie de communion, les dynamismes de pardon et de paix et la participation active à la communauté ecclésiale pourraient influencer plus fortement sur la vie chrétienne et concourir à un renouveau de la célébration de ce sacrement, présenté bien souvent sous forme trop individualiste.

Conclusion

Il est urgent de présenter à la culture contemporaine d'une façon plus adaptée une prophétie de la miséricorde de Dieu donnée par l'intermédiaire de l'Eglise. La réconciliation est essentiellement initiative du Père, geste d'amour ineffable qui ne se limite pas à « remettre une dette », mais qui, avec l'Eglise et non sans elle, rend vraiment li-

bre notre liberté et engendre une filiation et une fraternité: par elle la puissance de l'Esprit déverse une force dynamique et intrinséquement communautaire au point de constituer le moteur historique d'une civilisation plus fraternelle.

La proclamation, par les arguments et par le témoignage, de l'amour du Père offert à l'homme par l'intermédiaire de l'Eglise du Christ est aujourd'hui probablement la parole évangélique la plus prégnante pour faire émerger dans la culture contemporaine un sens plus profond et plus complet de l'homme; c'est ainsi qu'il sera le protagoniste d'une civilisation nouvelle, non pas certes sans péché, mais avec le ferment d'une communauté de pénitents, porteuse des hautes valeurs de la réconciliation et de la conversion.

5.3 Solidarité fraternelle (44ème rapport)

- a) PROVINCES QUI ONT VOULU AIDER
D'AUTRES PROVINCES OU OEUVRES
PLUS PAUVRES

Lires

AMÉRIQUE LATINE

Argentine - Province de Córdoba	1.580.000
Bésil - Province de São-Paulo	1.000.000

	<i>Lires</i>		<i>Lires</i>
Amérique centrale - Province de San Salvador	4.003.200	Antilles - St Domingue: aide médicale	1.500.000
Uruguay - Province de Montevideo	780.000	Argentine - Cours de formation permanente	2.659.000
AMÉRIQUE DU NORD		Argentine - Córdoba: aide médicale pour un missionnaire	5.026.315
Etats-Unis - Province de New Rochelle	14.900.000	Bolivie - Cochabamba: travaux paroissiaux	2.000.000
Etats-Unis - Province de San Francisco	9.375.000	Bolivie - Kami: nouvel hôpital	2.000.000
ASIE		Brésil - Manaus-Porto Velho: église S. Teresina	800.000
Inde - Province de Bangalore	1.600.000	Brésil - Manaus: bourse pour étudiants en Europe	3.000.000
Inde - Province de Calcutta	1.700.000	Brésil - Manaus-Anandin-deua: aspirantat	1.500.000
Inde - Province de Gauhati	2.000.000	Brésil - Porto-Alegre: pour sinistrés d'Itajai, S. Catarina	3.000.000
EUROPE		Brésil - Porto-Alegre: pour jeunes gens pauvres de Viamão	1.000.000
Province de Belgique Nord	8.100.000	Colombie - Bogotá-Ariari El Castillo: paroisse	1.000.000
Italie - Province de Rome	3.000.000	Colombie - Medellín-Cali: école professionnelle	2.000.000
Italie - Province Subalpine	7.650.000	étudiant en Espagne	3.000.000
Italie - Udine	1.000.000	Equateur - Esmeraldas: oeuvre nouvelle	2.270.000
Italie - Province de Venise-Ouest	25.000.000	Equateur - Macas: pour un couvent	2.000.000
b) PROVINCES OU OEUVRES AYANT BÉNÉFICIÉ D'UNE AIDE		Equateur - Quito: nouveau Centre de Documentation pour les Indigènes	3.250.000
AFRIQUE		Equateur - Sevilla Don Bosco: dortoir	2.000.000
Mozambique - Moatize: aide à la population	5.000.000		
AMÉRIQUE LATINE			
Antilles - Cuba: dépenses diverses	8.955.000		

	Lires		Lires
Mexique - Guadalajara: noviciat, bibliothèque	490.000	Timor - Pauvres du diocèse de Timor	1.000.000
Mexique - Mixes-Totontepec: projet social	600.000	EUROPE	
Uruguay - Manga: assistance aux pauvres	2.000.000	Yougoslavie - Ljubljana: bourse pour étudiants	5.000.000
ASIE		Moyen-Orient - Alep: patronage	2.000.000
Philippines - Cebu: pour pauvres de la paroisse de Lourdes	500.000		
Inde - Bangalore: bonne presse	1.500.000	5.4 Formule de l'acte de confiance	
Inde - Bangalore: nouvelle chapelle à Hyderabad	2.000.000	<i>Voici la formule proposée pour la célébration de l'Acte de confiance de la Congrégation à l'égard Marie-Auxiliatrice le 14 janvier prochain.</i>	
Inde - Calcutta: paroisse « Auxilium » pour une nouvelle construction	1.000.000	<i>Il sera utile de se référer à l'explication du sens de cet « affidamento » dans la lettre circulaire du mois de mai dernier (ACS n. 309).</i>	
Inde - Calcutta: Anisakan: nouvelle construction pour les besoins de la délégation	2.000.000		
Inde - Dibrugarh-Tinsukia: pour une école	2.000.000	Dans la rédaction du texte on s'est inspiré, au moins en partie, de « l'Acte de filiation » suggéré par Don Bosco lui-même dans un opuscule des <i>Lectures catholiques</i> de mai 1883, que nous reproduisons ci-après.	
Inde - Gauhati: pour la cathédrale	500.000		
Inde - Gauhati: Bengtol (Assam): pour une nouvelle construction	2.000.000		
Inde - Madras-Poonamallee: contribution pour le fonds anciens séminaristes	1.000.000	Acte solennel de confiance de la Congrégation Salésienne à l'égard de Marie-Auxiliatrice	
Inde - Madras: Chingleput: un puits	700.000	Nous, Salésiens, rassemblés dans l'unité du Père et du Fils et du Saint Esprit, nous adorons et nous rendons grâce, avec le cœur de Don	
Timor - Au délégué pour les besoins des trois missions	2.000.000		

Bosco, à cet Amour infini qui a aimé le monde au point de lui donner son Fils unique et de lui envoyer son Esprit pour la rédemption et la sanctification de l'Homme. Gloire à Toi, Père de miséricorde: à Toi, Fils Rédempteur, et à toi Esprit qui sanctifie: Amour unique et triple qui sauve!

Nous te louons, Sainte Trinité, parce que d'une façon ineffable tu as associé Marie à ton Oeuvre de salut, en l'élevant jusqu'à la dignité de Mère de Dieu et notre Mère.

Seigneur Jésus, Fils de Marie et prémice du monde nouveau, donne-nous ton Esprit; qu'Il suscite en nos coeurs les sentiments mêmes de ton amour. Renouvelle, nous t'en prions, le Testament merveilleux que tu as scellé sur la Croix lorsque tu as donné à l'apôtre Jean la dignité et le titre de fils de ta Mère Marie.

Redis aussi pour chacun de nous ces paroles: « Femme, voici ton fils! » pour que nous sachions vivre toujours en prenant « Marie chez nous! ».

Qu'elle reste comme une mère avec nous; qu'elle nous guide par la main et nous inspire quand nous travaillons à évangéliser « les petits et les pauvres ». Qu'elles nous aide à être les pierres vivantes de l'Eglise, en communion de vie et d'action avec le Pape et les évêques.

Qu'elle nous obtienne une intense capacité d'écoute et un zèle ardent, pour que nous devenions, à

l'approche du troisième millénaire de la foi chrétienne, des prophètes efficaces de l'espérance. Qu'elle nous éduque à une pastorale inventive et à une bonté attirante, nourrie d'ascèse, pour devenir experts dans le dialogue et dans l'amitié, surtout au milieu des jeunes les plus pauvres.

O Marie Auxiliatrice, Mère de l'Eglise, nous, *Salésiens de Don Bosco*, nous confions aujourd'hui à ta bonté et à ton intercession nos personnes et nos communautés. Nous te confions le précieux trésor de nos Constitutions, l'engagement de fidélité et d'unité dans la Congrégation, la sanctification de ses membres, le travail de tous vécu comme un culte selon l'esprit et la vérité, la fécondité en vocations, l'exigeante responsabilité de la formation, l'audace et la générosité missionnaires, l'animation de la Famille salésienne, et, par-dessus tout, notre actif ministère de prédilection à l'égard de la jeunesse.

Avec joie, nous te proclamons « Maîtresse et Guide » de notre Congrégation. Accepte, nous t'en prions, notre Acte filial de confiance et fais que nous participions toujours plus vivement à l'Alliance de Jésus au Calvaire. Par Lui, avec Lui et en Lui nous voulons vivre et travailler inlassablement à l'édification du Royaume du Père.

Marie, Secours des chrétiens, prie pour nous. Amen.

« *Acte de filiation* »
suggéré par Don Bosco

Tiré d'une brochure que Don Bosco avait préparée pour les membres de l'*Association des dévots de Marie-Auxiliatrice*, fondée par lui en 1869, voici cet « *Acte de filiation* » qui nous paraît, par l'utilisation même de la formule « se confier à Marie », tout à fait dans la ligne des explications que nous avons données dans la circulaire du 31 mai 1983.

Association des Dévots de Marie-Auxiliatrice érigée canoniquement dans l'église qui lui est consacrée à Turin. Avec une notice historique au sujet de ce titre par l'Abbé Jean Bosco.

ACTE DE FILIATION
QUI PREND POUR MÈRE
LA SAINTE VIERGE MARIE

Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, fils unique de Dieu et de la Sainte Vierge, je vous reconnais et je vous adore comme mon premier principe et ma fin dernière. Je vous supplie de renouveler en en ma faveur le mystérieux testament d'amour que vous avez fait sur la croix, quand vous avez transmis à Jean, l'Apôtre préféré, la qualité et le titre de fils de votre Mère Marie. Redites-moi aussi ces paroles: « Femme, voici ton fils! ». Faites-moi la grâce de pouvoir lui appartenir

comme un fils et de l'avoir comme mère pendant tout le temps de ma vie mortelle sur cette terre.

Bienheureuse Vierge Marie, ma principale Avocate et Médiatrice, moi. N.N., pauvre pécheur, le plus indigne et le plus petit de vos serviteurs, humblement prosterné à vos pieds, *je me confie à votre miséricordieuse bonté*; animé par un vif désir d'imiter vos belles vertus, *je vous choisis* aujourd'hui comme Mère et vous supplie de me compter au nombre de vos enfants bien-aimés.

Je vous offre, d'une façon entière et irrévocable, toute ma personne. Agréez, je vous prie, ma déclaration et la confiance avec laquelle *je m'abandonne* entre vos mains.

Accordez-moi votre maternelle *protection* tout au long de ma vie, particulièrement à l'heure de ma mort; et qu'ainsi mon âme, enfin libérée des liens du corps, puisse passer de cette vallée de larmes à la joie éternelle, avec Vous, dans l'éternelle gloire du Royaume des cieux.

Ainsi soit-il.

Lectures catholiques
XVII^e année - mai - Fasc. 5
Turin, Imprimerie de l'Oratoire
de St François de Sales, 1869

5.5 Réimpressions du répertoire des « *Memorie biografiche* »

La deuxième édition du « *Répertoire alphabétique des Mémoires bio-*

graphiques de saint Jean Bosco » a été récemment publiée.

Le travail — un volume de cinq cents pages! — est dû à l'intelligente persévérance de don Pietro Ciccarelli. Il est publié en édition extra-commerciale par les Editions SDB, Direction générale des Oeuvres de Don Bosco (via della Pisana, 1111 - 00163 Roma), auxquelles les commandes peuvent être adressées.

Cette seconde édition, comparée à la précédente, apparaît manifestement enrichie et constitue un précieux instrument de recherches pour tous ceux qui considèrent les *Memorie biografiche* comme une source capitale (prédicateurs, étudiants ou simplement personnes intéressées) pour la connaissance de Don Bosco et de son oeuvre.

Nouvelles Missionnaires en bref

— les rencontres du Recteur Majeur, au mois de juillet, avec les salésiens, salésiennes missionnaires de l'Amazonie et du Mato-Grosso ont été très fructueuses, joyeuses et appréciées.

— Le numéro des *ATTI* publie la lettre du Recteur Majeur approuvant la création du « *Centre de documentation ethnographique pour l'Amérique latine avec références spéciales aux Missions salésiennes de l'Amazonie* ». On y trouve les propositions et conclusions pratiques de la ren-

contre latino-américaine dont il est question dans la même lettre.

— Dans quelques mois sera présenté un tableau complet des secours envoyés en Afrique et ailleurs par les différentes Provinces salésiennes. Des indications précises seront données sur la prochaine expédition annuelle et sur la cérémonie des adieux qui se déroulera à Turin le 2 octobre.

— Des 47 confrères qui formeront l'expédition missionnaire de 1983, plus de 20 ont déjà rejoint leur mission.

— La Province salésienne romaine s'apprête à envoyer à Madagascar trois prêtres et un diacre permanent et l'on se prépare à la prise en charge d'un orphelinat de 160 jeunes dans les environs de Tananarive, la capitale.

— La Province Centrale a demandé l'autorisation au Conseil supérieur d'entreprendre la construction d'une école professionnelle à Embu, dans le diocèse de Meru (Kenya). Une communauté missionnaire s'y trouve déjà. Deux confrères coadjuteurs sont destinés à cette oeuvre nouvelle.

— Un cinquième confrère va partir au Soudan où il travaillera dans l'imprimerie de Juba.

— Six filles de Marie-Auxiliatrice son arrivées au Soudan. Elles tra-

vailleront dans la paroisse de Tonj, dirigée par deux de nos confrères.

— Deux ou trois confrères de la Province d'Angleterre suivent des cours de missiologie avant de partir prochainement pour le Libéria.

— L'Inde envoie 5 ou 6 confrères à la Délégation provinciale de Naïrobi. Deux abbés sont déjà arrivés à Marsabit au Kenya et un à Mafinga en Tanzanie.

— Le Venezuela a déjà envoyé au Zaïre son premier missionnaire, un jeune abbé stagiaire. Le Canada (Côte atlantique) a désigné un prêtre pour le Rwanda.

— Deux autres novices, début de la présence salésienne (de Madrid) en Guinée-Equatoriale, ont rejoint dernièrement les huit novices zaïrois.

— Sept confrères polonais et un coopérateur ont été envoyés en Angleterre pour une sérieuse préparation linguistique. Ils partiront en Zambie au cours de l'année prochaine.

— La Région Pacifique-Caraïbes s'apprête à envoyer trois confrères en Angola et trois autres en Afrique Centrale. Ils attendent l'autorisation.

— Dernièrement, à Manille, deux jeunes abbés ont reçu le crucifix missionnaire avant de partir pour la Papouasie.

— La Birmanie compte actuellement 9 postulants qui commence-

ront leur noviciat le 8 décembre prochain.

Centre de Documentation Missions Salésiennes pour l'Amérique Latine

UNIVERSITÉ PONTIFICALE
SALÉSIENNE

Piazza Ateneo Salesiano, 1
00139 Roma

Le Grand Chancelier

Rome, le 22 avril 1983

Cher Recteur,

— tenant compte de l'histoire missionnaire salésienne, féconde, spécialement en Amérique Latine, en réalisations apostoliques parmi les ethnies indigènes du Continent et riche d'initiatives promotionnelles et culturelles au service de ces peuples.

— dans l'esprit des documents de Puebla,

— suivant la ligne du travail entrepris depuis plusieurs années par le Centre des Etudes missionnaires salésiennes de l'UPS à Rome,

— après avoir pris connaissance des conclusions de la « Première rencontre latino-américaine sur les missions salésiennes: Quito, 18-24 octobre 1981 »,

— et entendu l'avis des Conseil-

lers Régionaux de l'Amérique Latine, j'ai jugé opportun d'approuver la création du « Centre de documentation ethnographique pour l'Amérique latine avec référence spéciale aux Missions salésiennes du bassin de l'Amazone ».

Je te prie, en conséquence, de porter la nouvelle officielle de cette approbation à la connaissance des Provinciaux intéressés et, en particulier, du Provincial de Quito, et d'en informer pareillement Don Giovanni Bottasso, à qui le Centre a été confié au cours de la « Rencontre » dont il est question plus haut.

En Don Bosco,

Don EGIDIO VIGANÒ

Rev. D. Raffaele Farina
Recteur Magnifique
Università Pontificia Salesiana
R o m a

Les Missions Salésiennes dans un continent qui se transforme

PREMIÈRE RENCONTRE
LATINO-AMÉRICAIN

Quito, 18- 24 octobre 1981

Propositions et conclusions pratiques

I. Au niveau Provincial

1. Pour l'animation et la responsabilité missionnaires de la Pro-

vince, qu'il y ait dans le Conseil Provincial un membre chargé des Missions.

2. Dans chaque Province (ou Pays) on organisera une PROCURE MISSIONNAIRE ou un bureau pour:

- a) l'animation missionnaire de la Province ou du Pays;
- b) veiller aux besoins matériels des missionnaires;
- c) les relations publiques.

3. Le Provincial favorisera l'échange occasionnel du personnel et des services entre les maisons de la Province et les Centres missionnaires (à l'occasion des exercices spirituels, des vacances, des maladies, etc...).

II. Au niveau Régional

On propose de créer un office pour les missions qui dépende du Centre de Formation permanente pour la coordination et l'animation des Missions Salésiennes en Amérique Latine.

III. Au niveau Latino-Américain

On propose la création du CENTRE-LATINO-AMÉRICAIN DE DOCUMENTATION ETHNOGRAPHIQUE.

*Centre Latino-Américain
de documentation ethnographique*
0. Préambule

0.1 Les autochtones latino-américains vivent un moment décisif de

leur histoire. Pour les peuples de la région amazonique, la menace de destruction physique est extrême, et pour tous la dévastation culturelle est déjà en oeuvre.

0.2 Plusieurs dizaines de Salésiens et de Filles de Marie-Auxiliatrice travaillent en ce moment avec les autochtones. Ils appartiennent à une organisation interationale qui dispose d'un nombre non négligeable de personnes compétentes qui consacrent toute leur vie à des groupes humains de ce genre.

0.3 Par leur travail, qui dure depuis plus d'un siècle, les Salésiens ont acquis une très grande expérience dans ce domaine. Ils ont fait des recherches scientifiques, ils ont étudié les langues, ils ont établi des statistiques, organisé des écoles...

La majeure partie du matériel accumulé est inédit et se trouve dans plusieurs archives et dans des lieux différents. Beaucoup d'expériences réalisées dans une nation ne sont pas connues des autres.

0.4 Le moment est arrivé de mieux mettre en valeur cette expérience et de mieux organiser le matériel recueilli.

1. *Objectifs et modalités*

Dans la Province salésienne de l'Equateur sera créé un « Centre latino-américain de documentation

ethnographique avec siège à Quito et dépendant directement du Supérieur Provincial local.

Le Centre se donne les objectifs suivants:

1.1 Recueillir tout le matériel, même s'il n'est pas entièrement original (cf. 1,4) qui témoigne des diverses cultures de la région.

1.2 Etablir minutieusement la documentation sur ce que les Salésiens ont fait ou font dans tous les domaines, mais spécialement dans celui de la recherche.

1.3 Pour en faciliter la connaissance par des échanges, on recueillera tous les renseignements, les documents et les publications concernant les autochtones des différents pays.

1.4 Le Centre sera un point de référence et de coordination, même s'il ne rassemble pas tout le matériel d'origine. Chaque pays organisera ses archives, d'après les conseils et avec la collaboration du Centre. Celui-ci assurera l'échange des nouvelles, bulletins, photocopies...

1.5 Le Centre suscitera la publication de ce qu'il jugera opportun (cf. 1.2), en priorité ce qui concerne l'ethnographie.

Le reste sera ordonné et rendu public de telle sorte que les personnes intéressées puissent en disposer.

1.6 Le Centre organise rencontres et séminaires à caractère scientifique

pour l'échange des expériences et des résultats de la recherche.

1.7 Il met les matériaux nécessaires à la disposition des publications populaires, pastorales et didactiques, réalisées par les Editeurs et les Centres missionnaires locaux.

1.8 Il favorise localement les projets d'investigation scientifique dont il assure l'intendance et le soutien économique.

2. *Organisation Générale du Centre Latino-Américain*

2.1 Le Centre a des relations particulières avec le Centre d'études d'histoire des Missions salésiennes de l'U.P.S., avec les Centres Universitaires de l'Amérique latine qui assurent et garantissent le sérieux scientifique des recherches, des études et de la documentation dont elles favorisent les publications.

2.2 Le Centre est sous le Patronage d'un Comité comprenant le Conseiller général pour les Missions salésiennes, le Conseiller général pour la Région Atlantique, le Conseiller général de la Région Pacifique-Caraïbes et les Provinciaux qui ont des groupes d'autochtones dans leurs Provinces respectives.

Le Comité élit le Directeur du Centre en tenant compte des propositions du Conseiller général pour les Missions et du Directeur du CSSMS.

2.3 Le Centre est dirigé par un Conseil formé d'un représentant des Provinces intéressées, du Directeur du Centre et du Directeur du CSSMS.

Les représentants des Provinces sont choisis par le Conseiller général pour les Missions, après consultation des Provinciaux concernés.

Le Conseil est présidé par le Provincial de Quito.

Le Conseil se réunit au moins une fois dans l'année pour définir les objectifs et le plan d'action, et pour approuver le budget prévisionnel.

Pour tout ce qui concerne le problème financier, un délégué du Conseil général pour les Missions salésiennes participe au Conseil du Centre latino-américain.

2.4 La direction et l'administration ordinaire du Centre reviennent à son Directeur. Le personnel du Centre est demandé par le Directeur, d'entente avec le Provincial de Quito et le Directeur du CSSMS.

3. *Financement*

3.1 Le Centre se finance en partie (25%) avec la vente des publications, les cotisations pour la consultation des documents, les photocopies...

3.2 Les 50% des dépenses sont couvertes par l'aide des organismes publics (ecclésiastiques et laïcs) qui soutiennent généralement ce genre d'initiatives.

3.3 Le reste est pris en charge par les organismes salésiens: le Centre de Rome, les Vicariats, les Provinces salésiennes...

4. Relation avec le CSSMS

Les relations du Centre avec le CSSMS de Rome sont régies par le Règlement de ce dernier.

5.7 Nomination

De *L'Osservatore Romano* (9 septembre 1983):

« Le Saint Père a nommé Pro-Bibliothécaire de la Sainte Eglise Romaine le Révérend Père ALPHONSE

STICKLER, SDB, élevé en même temps, en qualité d'archevêque, au siège de Bolsena ».

Mgr ALPHONSE STICKLER est né à Neunkirchen (Autriche) en 1910. Entré au noviciat d'Ensdorf, il a fait sa première profession en 1927. Ordonné prêtre à Rome en 1937, il obtint le doctorat en Droit canon à l'Université pontificale du Latran. Il fut ensuite Recteur Magnifique de l'*Ateneo Pontificio Salesiano* de 1958 à 1966.

En 1971 il fut nommé Bibliothécaire-Préfet de la Bibliothèque Apostolique Vaticane et maintenant il est Pro-Bibliothécaire de la Sainte Eglise Romaine et archevêque titulaire de Bolsena.

5.8 Confrères défunts

P **ALVAREZ Alfredo** (ABA)
58 ans

P **ANTHONISWAMY Amaladoss** (INM)
73 ans

P **AVILA Rafael** (COM)
73 ans

L **BARBOSA Lessa José** (BRE)
64 ans

S **BAUER Christian** (AUS)
19 ans

* Buenos-Aires (Argentine)	4.01.25
Moron (Argentine)	31.01.42
Córdoba (Argentine)	22.09.51
† Buenos-Aires (Argentine)	1.06.83
* Tiruchirapalli (Inde)	3.02.10
Shillong (Inde)	11.12.33
Shillong (Inde)	5.06.41
† Madras (Inde)	20.08.83
* Vergara (Colombie)	27.02.10
Mosquera (Colombie)	26.07.30
Bógota (Colombie)	2.02.41
† Pereira (Colombie)	16.08.83
* Palmares (Brésil)	6.01.19
Jabotão (Brésil)	30.01.39
† Recife (Brésil)	25.06.83
* Vienne (Autriche)	2.09.63
Johnsdorf (Autriche)	15.08.82
† Mondsee (Autriche)	27.07.83

P BELTRAN Mariano (SVA) 88 ans	* Jasa (Espagne)	8.09.94
	Madrid (Espagne)	31.07.12
	Barcelone (Espagne)	26.07.21
	† Campello (Espagne)	23.07.83
P BIROLO Luigi (INE) 68 ans	* Ca' Bianca (Italie)	19.06.15
	Ayagualo (El Salvador)	12.03.35
	San Salvador (El Salvador)	1.11.47
	† Borgomanero (Italie)	29.08.83
P BISSONNETTE Earl (SUE) 48 ans	* Springfield (USA)	16.03.35
	Newton (USA)	8.09.54
	Turin (Italie)	11.02.65
	† Boston USA	26.04.83
L BONOMI Bruno (INE) 70 ans	* Varignano D'Arco (Italie)	7.02.13
	Morzano (Italie)	15.08.52
	† Vercelli (Italie)	16.07.83
P BURSIWICZ Antoni (POK) 74 ans	* Ostrołęka (Pologne)	22.05.09
	Czerwinsk (Pologne)	5.08.29
	Cracovie (Pologne)	29.05.38
	† Cracovie (Pologne)	9.09.83
P CAMPO Cesar (ABA) 81 ans	* Frossano (Italie)	30.06.02
	Bernal (Argentine)	10.08.18
	Almagro (Argentine)	2.02.27
	† Buenos-Aires (Argentine)	12.09.83
P CASTANO André (VEN) 55 ans	* Astudillo (Espagne)	9.06.28
	Mohernando (Espagne)	16.08.47
	Madrid (Espagne)	24.06.56
	† Los Teques (Venezuela)	14.04.83
P CORTÉS Armando (COM) 54 ans	* Bituima (Colombie)	18.07.28
	Usaquén (Colombie)	29.01.53
	Bogotá (Colombie)	29.06.62
	† Bogotá (Colombie)	23.05.83
L COTARELLA Ezio (IAD) 81 ans	* Monterubiaglio (Italie)	14.10.98
	Genzano (Italie)	
	† Rimini (Italie)	15.02.80
L DALL'ALBA Celestino (INE) 72 ans	* S. Rocco (Italie)	3.05.11
	Este (Italie)	26.08.30
	† Alessandria (Italie)	27.08.83
P DE DIOS Manuel (SSE) 73 ans	* Quitas de Coedo (Espagne)	1.05.09
	San José del Valle (Espagne)	8.09.30
	Madrid (Espagne)	1.06.41
	† Huelva (Espagne)	23.12.82
P DELCURA Thomas (SBI) 75 ans	* Saragosse (Espagne)	12.03.08
	Barcelone (Espagne)	15.07.26
	† Pampelune (Espagne)	28.06.83

P DE VITA Santo (INM) 69 ans	* Villarosa (Italie)	16.04.14
	Tirupattur (Inde)	29.01.36
P DORNER Josef (GEM) 61 ans	Tirupattur (Inde)	29.07.83
	* Wernberg (Allemagne)	16.03.22
P ERDEY François (MEM) 76 ans	Ensdorf (Allemagne)	4.08.40
	Benediktbeurn (Allemagne)	29.06.51
P FABBRI Francesco (BMA) 79 ans	† Buxheim (Allemagne)	12.07.83
	* Beodra (Hongrie)	13.07.06
P FERRARI Rodolfo (ILT) 68 ans	Szentkereszt (Hongrie)	30.07.24
	La Havane (Cuba)	24.01.32
P GANASINSKI Feliks (POK) 79 ans	† Mexico (Mexique)	28.04.83
	* Monticello A. (Italie)	10.04.14
L GERMANO Nicola (IAD) 72 ans	Fogliizzo (Italie)	16.12.24
	Castellammare (Italie)	14.06.30
P GIRAUDI Felice (MOR) 73 ans	† Brasilia (Brésil)	12.09.83
	* Terzario (Italie)	26.07.15
P GOMBOSI Antonio (VEN) 89 ans	Varazze (Italie)	8.09.32
	Turin (Italie)	21.12.40
P GONÇALVES Francisco (BPA) 78 ans	† Alassio (Italie)	21.07.83
	* Strzelno (Pologne)	18.08.04
P HICKMAN Anthony (INK) 71 ans	Klecza (Pologne)	2.10.21
	Turin (Italie)	5.07.31
P HONNAY Achille (AFC) 73 ans	† Witow (Pologne)	15.08.83
	* S. Giovanni Rotondo (Italie)	5.12.07
	Amelia (Italie)	8.09.39
	† Lorette (Italie)	28.08.80
	* Murello (Italie)	3.03.09
	Cremisan (Israël)	12.04.25
	Bethléem (Israël)	29.06.34
	† Alexandrie (Egypte)	6.04.82
	* Salamonci (Yougoslavie)	24.04.94
	Ivrea (Italie)	24.09.13
	Caracas (Vénézuëla)	10.09.75
	† Caracas (Vénézuëla)	25.08.83
	* Oliveira (Brésil)	8.08.04
	Lavrinhos (Brésil)	28.01.26
	São-Paulo (Brésil)	30.11.34
	† Porto-Alegre (Brésil)	13.05.83
	* Tangasseri (Inde)	13.06.12
	Tirupattur (Inde)	08.12.36
	Bombay (Inde)	30.01.46
	† Trichur (Inde)	9.06.83
	* Namur (Belgique)	5.10.05
	Groot-Bijgaarden (Belgique)	29.08.23
	Capetown (Afrique du Sud)	27.04.30
	† Benheiden (Belgique)	27.12.78

P KANJUPARAMPIL Philip (IND) 34 ans	* Chennankari (Inde)	10.06.49
	Chennankari (Inde)	19.12.76
	† Vellore (Inde)	7.07.83
P KOPER Jacobus (OLA) 66 ans	* L'Aia (Hollande)	18.07.17
	Chieri Villa Moglia	16.08.40
	Bollenga (Italie)	3.07.49
	† Rijswijk (Hollande)	8.09.83
L KRANZ Elmar (GEM) 44 ans	* Heilbronn (Allemagne)	16.07.39
	Jünkerath (Allemagne)	15.08.78
	† Munich (Allemagne)	26.07.83
P LEDUC Victor (BES) 65 ans	* Nafraiture (Belgique)	29.07.18
	Groot-Bijgarden (Belgique)	24.08.37
	Oud-Hevreelee (Belgique)	2.02.47
	† Vielsam (Belgique)	7.08.83
P LEROY Fernand (BES) 66 ans	* Antoing (Belgique)	3.11.16
	Groot-Bijgaarden (Belgique)	2.09.37
	Oud-Heverlee (Belgique)	3.02.46
	† Liège (Belgique)	11.06.83
P LEVRIO Giuseppe (INE) 87 ans	* Mercenasco (Italie)	4.12.95
	Ivrea (Italie)	17.09.20
	Turin (Italie)	12.07.25
	† Lugano (Suisse)	24.08.83
L LOSCHI Guido (INE) 91 ans	* Caorle (Italie)	3.10.91
	Ivrea (Italie)	4.10.21
	† Lugano (Suisse)	29.09.82
P LISCIOTTO Pietro (ICE) 78 ans	* Fellette (Italie)	9.05.05
	Cremisan (Israël)	27.10.28
	Le Caire (Egypte)	4.04.37
	† Vadena (Italie)	4.08.83
P MAFFEIS Raúl (ILE) 59 ans	* La Plata (Argentine)	11.04.24
	Varazze (Italie)	16.08.41
	Bollengo (Italie)	1.07.51
	† Sondrio (Italie)	14.03.83
P MARRO Erminio (IAD) 74 ans	* Cervinara (Italie)	30.11.08
	Genzano (Italie)	8.09.28
	Rome (Italie)	27.03.37
	† Forlì (Italie)	19.05.83
L MONTEVERDI Luigi (INE) 53 ans	* Calvatone (Italie)	23.09.30
	Morzano (Italie)	15.08.52
	† Vercelli (Italie)	12.09.83
L MOSER Cornelio (IVO) 78 ans	* Palù (Italie)	18.07.01
	Chieri-Moglia (Italie)	15.10.30
	† Albaré (Italie)	8.08.79

P MURRAY Thomas (IRL) 66 ans	* Dublin (Irlande)	21.05.17
	Beckford (Angleterre)	29.08.37
L NISSL Francisco (ABA) 88 ans	Blaisdon (Angleterre)	14.07.46
	† Dublin (Irlande)	15.06.83
P NOVOSAD Josef (CEP) 72 ans	* Penting (Allemagne)	15.05.95
	Ensdorf (Allemagne)	15.08.25
P ORLANDO Carlo (RMG) 80 ans fut Inspecteur pendant 9 ans et Postulateur Général pour la Cause des Saints pendant 16 ans	† Buenos-Aires (Argentine)	22.08.83
	* Francova Lhota (Tchécosl.)	18.07.10
P PATRICIA ALEXANDRE (ILE) 67 ans	Chieri (Italie)	13.10.28
	Rome (Italie)	26.07.36
L PASSARIN Luigi (ICE) 64 ans	† Ostravice (Tchécoslovaque)	15.04.83
	* Montenero (Italie)	17.05.03
P PEROZZI Josef (SUE) 76 ans	Santiago (Chili)	13.02.24
	Santiago (Chili)	30.11.33
L PRATURLON Enrico (IVE) 71 ans	† Rome (Italie)	1.08.83
	* Banfield (Argentine)	2.10.15
P PROSZT Juan (URU) 75 ans	Bernal (Argentine)	26.01.32
	Cordoba (Argentine)	23.11.41
L RAMON Walther (BES) 76 ans	† Buenos Aires (Argentine)	21.06.83
	* S. Pietro in Gù (Italie)	15.01.19
P RODENBECK Josef (GEK) 79 ans	Chieri-Moglia (Italie)	8.09.38
	† Rome-St Callixte	18.09.83
L RUDZIK Józef (PLO) 81 ans	* Sorbolo (Italie)	7.06.19
	Beckford (USA)	30.10.38
	Toronto (USA)	6.05.45
	† New Rochelle (USA)	25.09.83
	* Casarsa (Italie)	27.09.12
	Chieri (Italie)	14.09.33
	† Gorizia (Italie)	9.07.83
	* Sármellék (Hongrie)	5.05.08
	Szentkereszt (Hongrie)	15.08.28
	Córdoba (Argentine)	27.11.38
	† Montevideo (Uruguay)	24.07.83
	* Dottignies (Belgique)	12.06.07
	Groot-Bijgaarden (Belgique)	29.08.27
	† Tournai (Belgique)	27.07.83
	* Liemke (Allemagne)	1.12.03
	Ensdorf (Allemagne)	15.08.24
	Benediktbeuern (Allemagne)	1.07.34
	† Essen (Allemagne)	5.07.83
	* Sodowo (Pologne)	13.03.99
	Czerwinski (Pologne)	12.10.25
	† Kopiec (Pologne)	20.12.80

P RUPIK Paweł (PLO) 75 ans	* Zielona (Pologne)	11.05.06
	Czerwinsk (Pologne)	15.08.26
	Crovie (Pologne)	19.05.35
	† Katowice (Pologne)	12.05.83
P SALVARREDI Fermin (URU) 72 ans	* Santa Rosa (Uruguay)	12.10.05
	Montevideo (Uruguay)	2.02.27
	Córdoba (Argentine)	29.11.35
	† Montevideo (Uruguay)	28.07.83
P SCHILDER Jan (INC) 73 ans	* Volendam (Hollande)	13.06.10
	Shillong (Inde)	16.01.31
	Shillong (Inde)	5.11.38
	† Calcutta (Inde)	30.7.83
P SCHMID Stephan (AUS) 76 ans	* Burglengenfeld (Allemagne)	3.11.11
	Ensdorf (Allemagne)	2.08.31
	Vienne (Autriche)	23.02.41
	† Vienne (Autriche)	24.06.83
P SCHÖN Vinzenz (AUS) 71 ans	* Budaörs (Hongrie)	9.02.07
	Szentkereszt (Hongrie)	20.08.23
	Turin (Italie)	05.07.31
	† Horn (Autriche)	18.09.83
L SILENZI Angelo (IRO) 86 ans	* Rome (Italie)	31.05.97
	Genzano (Italie)	15.09.15
	† Rome (Italie)	31.07.83
P STRINGARI Gentile (BSP) 45 ans	* Luiz Alves (Brésil)	7.07.38
	Pindamonhangaba (Brésil)	31.01.58
	Rio do Sul (Brésil)	10.12.67
	† Lorena (Brésil)	28.06.83
P TCHONG Matthew (CIN) 58 ans	* Shien-Shien (Chine)	15.08.23
	Shaukiwan (Chine)	30.06.54
	Bolengo (Italie)	1.07.51
	† Macao (Chine)	13.04.82
P USAI Efisio (ING) 72 ans	* Quartu S. Elena (Italie)	25.08.11
	Shillong (Inde)	27.06.30
	Sonada (Inde)	23.05.39
	† Turin (Italie)	10.05.83
P VAMOS József (UNG) 67 ans	* Harasztifalu (Hongrie)	4.12.15
	Szentkereszt (Hongrie)	6.08.32
	Rome (Italie)	9.06.40
	† Sokorópátka (Hongrie)	20.07.83
L VECERE Nicola (IME) 71 ans	* S. Elia a Pianisi (Italie)	16.03.12
	Varazze (Italie)	28.08.47
	† S. Elia a Pianisi (Italie)	15.08.83
L VENTICINQUE Antonino (ISI) 74 ans	* Leonforte (Italie)	26.12.08
	San Gregorio (Italie)	28.09.27
	† Catane (Italie)	2.08.83

Fut Inspecteur pendant trois ans

P VERMEIREN Albert (BEN)
68 ans

L VETARI Roy (SUO)
64 ans

P ZAMPETTI Giovanni (RMU)
75 ans

* Opwijk (Belgique)	18.02.15
Groot-Bijgaarden (Belgique)	2.09.33
Oud-Heverlee (Belgique)	7.12.41
† Erps-Kwerps (Belgique)	28.06.83
* Aberdeen (USA)	6.05.19
Newton (USA)	8.09.40
† San Francisco (USA)	24.05.83
* Serra S. Quirico (Italie)	8.04.08
Cumiana (Italie)	23.09.29
Hong Kong (Chine)	15.06.35
† Rome (Italie)	27.07.83